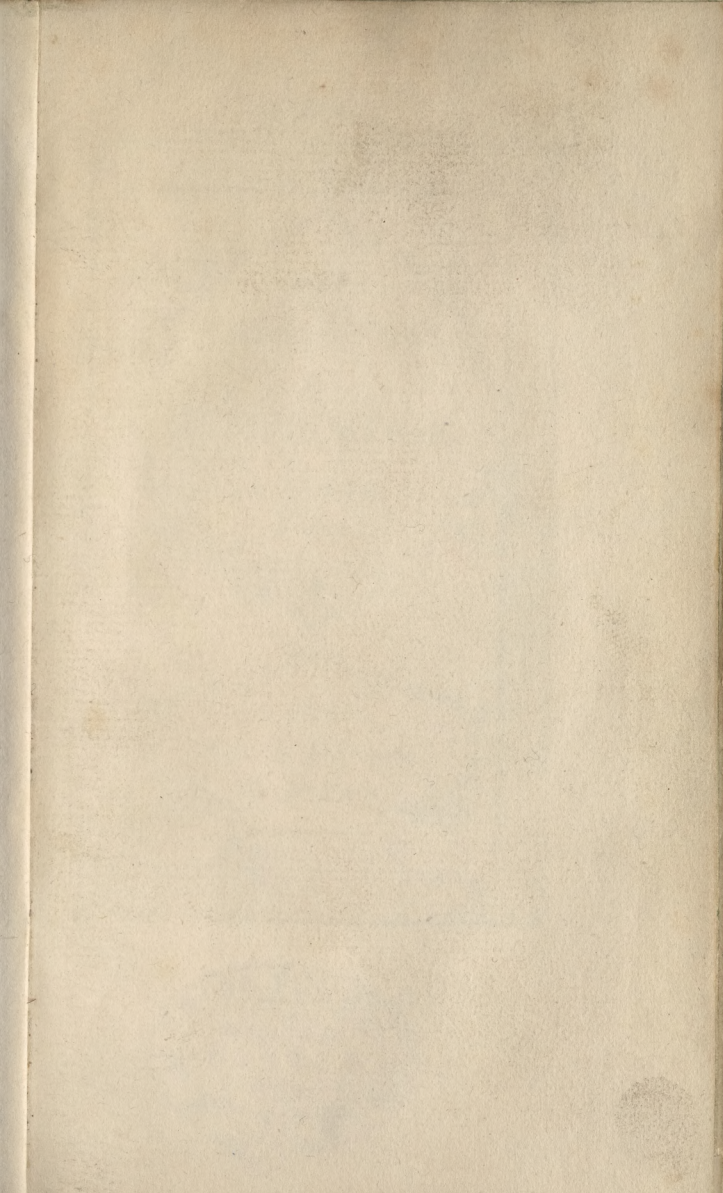


Duplicate of No. 663, but
wanting frontispiece.





1764



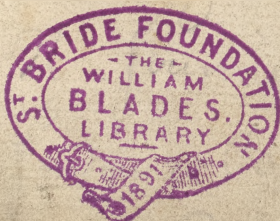
VB.

LES
CARACTÈRES
DE
L'IMPRIMERIE.

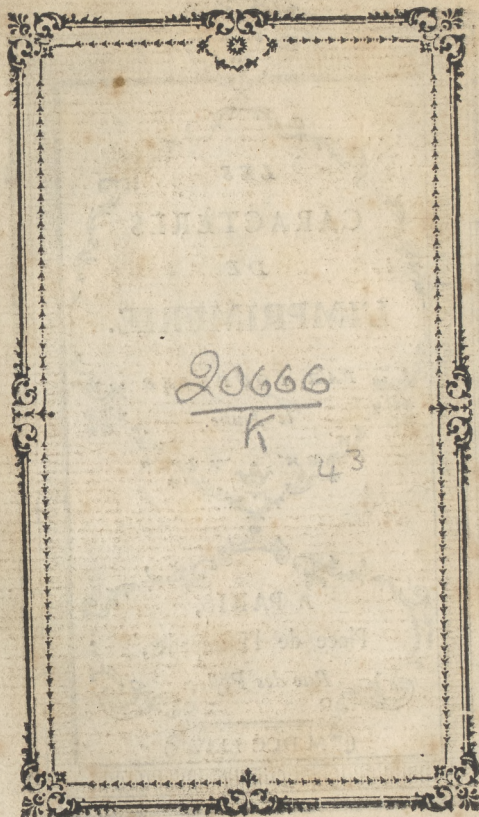
PAR FOURNIER
le Jeune.

A PARIS,
Place de l'Estrapade,
Rue des Postes.

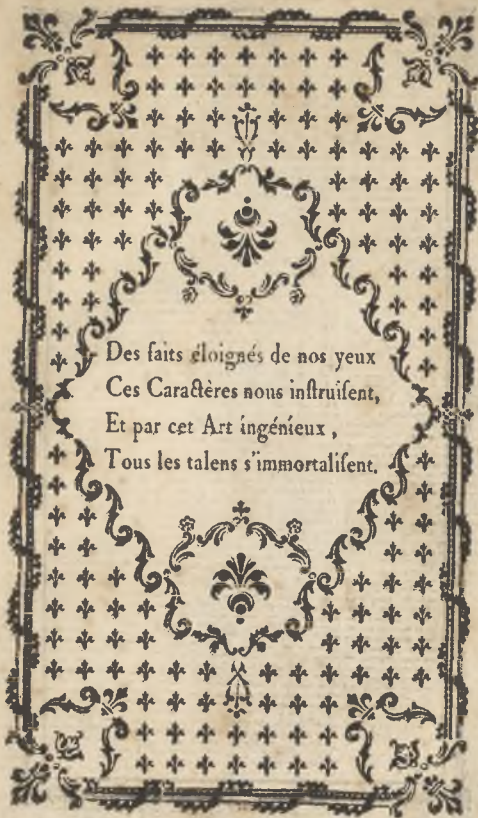
M DCC LXIV



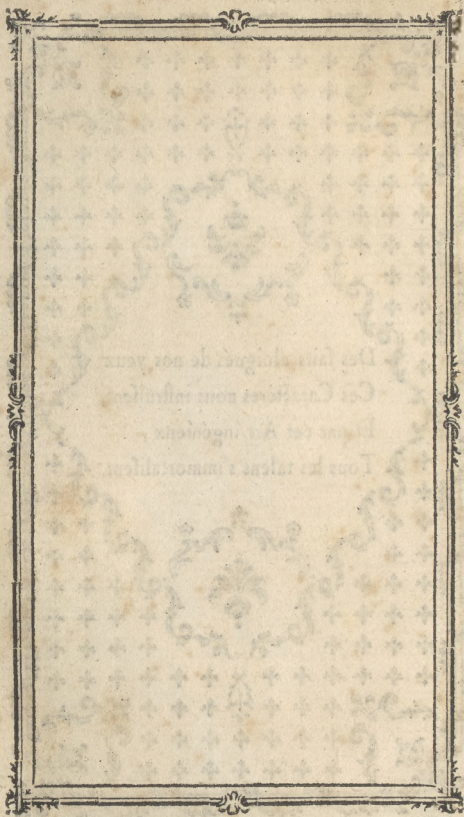
43



1667



Des faits éloignés de nos yeux
Ces Caractères nous instruisent,
Et par cet Art ingénieux ,
Tous les talens s'immortalisent.



I.

PARISIENNE, ROMAIN.

QUAND on excelle dans son Art, & qu'on lui donne toute la perfection dont il est capable, l'on en fait en quelque manière, & l'on s'égale à ce qu'il y a de plus noble & de plus relevé. Vignon est un Peintre, Colasse un Musicien, & l'Auteur de *Pyrame* est un Poète; mais Mignard est MIGNARD, Lully est LULLY, & Corneille est CORNEILLE.

Après le mérite personnel, il faut l'avouer, ce sont les éminentes dignités & les grands titres dont les hommes tirent plus de distinction & plus d'éclat; & qui ne fait être un ERASME doit penser à être Evêque. Quelques-uns, pour étendre leur renommée, entassent sur leurs personnes des Pairies, des Colliers d'Ordre, des Primaties, la Pourpre, ils auroient besoin d'une Tiare: mais quel besoin BENIGNE d'être Cardinal?

Un honnête homme se paye par ses mains de l'application qu'il a à son devoir, par le plaisir qu'il sent à le faire, & se désintéresse sur les éloges, l'estime & la reconnaissance qui lui manquent quelquefois.

II.

PARISIENNE, ITALIQUE.

QUI peut, avec les plus rares talens & le plus excellent mérite, n'être point convaincu de son inutilité, quand il considère qu'il laisse, en mourant, un monde qui ne se sent pas de sa perte, & où tant de gens se trouvent pour le remplacer?

Combien d'hommes admirables, & qui avoient de très-beaux génies, sont morts sans qu'on en ait parlé! Combien vivent encore dont on ne parlera jamais!

Quelle horrible peine à un homme qui est sans prôneurs & sans cabale, qui n'est engagé dans aucun Corps, mais qui est seul, & qui n'a que beaucoup de mérite pour toute recommandation, de se faire jour à travers l'obscurité où il se trouve, & de venir au niveau d'un fat qui est en crédit!

Les hommes sont trop occupés d'eux-mêmes pour avoir le loisir de pénétrer ou de discerner les autres; de là vient qu'avec un grand mérite, & une plus grande modestie, on peut être long-temps ignoré.



EXTRACT

The first of these is the fact that the
the second is the fact that the
the third is the fact that the
the fourth is the fact that the
the fifth is the fact that the
the sixth is the fact that the
the seventh is the fact that the
the eighth is the fact that the
the ninth is the fact that the
the tenth is the fact that the
the eleventh is the fact that the
the twelfth is the fact that the
the thirteenth is the fact that the
the fourteenth is the fact that the
the fifteenth is the fact that the
the sixteenth is the fact that the
the seventeenth is the fact that the
the eighteenth is the fact that the
the nineteenth is the fact that the
the twentieth is the fact that the
the twenty-first is the fact that the
the twenty-second is the fact that the
the twenty-third is the fact that the
the twenty-fourth is the fact that the
the twenty-fifth is the fact that the
the twenty-sixth is the fact that the
the twenty-seventh is the fact that the
the twenty-eighth is the fact that the
the twenty-ninth is the fact that the
the thirtieth is the fact that the
the thirty-first is the fact that the
the thirty-second is the fact that the
the thirty-third is the fact that the
the thirty-fourth is the fact that the
the thirty-fifth is the fact that the
the thirty-sixth is the fact that the
the thirty-seventh is the fact that the
the thirty-eighth is the fact that the
the thirty-ninth is the fact that the
the fortieth is the fact that the
the forty-first is the fact that the
the forty-second is the fact that the
the forty-third is the fact that the
the forty-fourth is the fact that the
the forty-fifth is the fact that the
the forty-sixth is the fact that the
the forty-seventh is the fact that the
the forty-eighth is the fact that the
the forty-ninth is the fact that the
the fiftieth is the fact that the
the fifty-first is the fact that the
the fifty-second is the fact that the
the fifty-third is the fact that the
the fifty-fourth is the fact that the
the fifty-fifth is the fact that the
the fifty-sixth is the fact that the
the fifty-seventh is the fact that the
the fifty-eighth is the fact that the
the fifty-ninth is the fact that the
the sixtieth is the fact that the
the sixty-first is the fact that the
the sixty-second is the fact that the
the sixty-third is the fact that the
the sixty-fourth is the fact that the
the sixty-fifth is the fact that the
the sixty-sixth is the fact that the
the sixty-seventh is the fact that the
the sixty-eighth is the fact that the
the sixty-ninth is the fact that the
the seventieth is the fact that the
the seventy-first is the fact that the
the seventy-second is the fact that the
the seventy-third is the fact that the
the seventy-fourth is the fact that the
the seventy-fifth is the fact that the
the seventy-sixth is the fact that the
the seventy-seventh is the fact that the
the seventy-eighth is the fact that the
the seventy-ninth is the fact that the
the eightieth is the fact that the
the eighty-first is the fact that the
the eighty-second is the fact that the
the eighty-third is the fact that the
the eighty-fourth is the fact that the
the eighty-fifth is the fact that the
the eighty-sixth is the fact that the
the eighty-seventh is the fact that the
the eighty-eighth is the fact that the
the eighty-ninth is the fact that the
the ninetieth is the fact that the
the ninety-first is the fact that the
the ninety-second is the fact that the
the ninety-third is the fact that the
the ninety-fourth is the fact that the
the ninety-fifth is the fact that the
the ninety-sixth is the fact that the
the ninety-seventh is the fact that the
the ninety-eighth is the fact that the
the ninety-ninth is the fact that the
the hundredth is the fact that the



NOMPAREILLE.

LORSQUE l'on considère les biens & les maux que l'éloquence fait dans le monde, il est difficile de juger si elle est plus utile que dommageable, & si l'on n'a pas lieu de regretter cette bienheureuse simplicité des premiers siècles, où les hommes s'exprimoient avec un langage grossier, mais sincère, & qui étoit toujours une image fidèle de leurs sentimens.

L'artifice des paroles n'étoit point nécessaire, dans un temps où l'avarice ni l'envie n'étoient pas connues, & où l'envie ni la haine, ni tant d'autres passions qui troublent maintenant la société civile, n'avoient pas encore infecté le cœur humain.

Comme la vertu toute simple & dépourvue du secours de l'éloquence est presque inutile aux autres & à soi, aussi l'éloquence qui n'est pas accompagnée de la vertu, traîne souvent après elle l'oppression des particuliers & la ruine de l'Etat.

Il vaudroit mieux, dit Quintilien, être né muet & ne raisonner jamais, que d'employer la raison & la langue à détruire la vérité, à protéger le mensonge & à persécuter l'innocence.

On a vu quelquefois des Avocats, pour un foible intérêt, par une animosité secrète, & souvent par une vaine gloire, prêter des armes à la chicane, insulter aux misérables, déchirer la réputation des gens de bien & des personnes même les plus élevées en dignité.

Ces faux Orateurs font vanité, comme cet Ambassadeur Athénien, d'avoir su parler d'une égale force pour & contre la vérité, d'avoir tourné subtilement à leur avantage les dispositions les plus contraires de la loi.



NOMPAREILLE.

ENTRE les desordres que l'Eloquence cause, il n'y en a point de si terribles que ceux que fait dans la justice cette licence effrénée de parler, cet air audacieux & décidé d'assurer les choses, de les colorer & de les déguiser comme on veut. Les Loix, les Ordonnances, toutes nos maximes, en seroient ébranlées jusqu'aux fondemens, si les Juges ne les soutenoient avec fermeté.

La parole n'est faite que pour la Vérité. C'est pour l'expliquer & pour la défendre que l'Eloquence est instituée : mais il est des vérités que l'on doit cacher, d'autres que l'on doit apprêter avec une grande discrétion.

Un mot tel par sagesse vaut mieux que mille échappés par indiscretion. Le cœur de l'imprudent est sur ses lèvres, mais la langue du sage est dans le fond de son cœur.

Le plus grand éloge qu'on puisse faire d'un Avocat est la louange que les Romains donnoient à Caton : Qu'il n'avoit jamais rien dit en plaidant ni en opinant dans le Senat, dont il eût sujet de se repentir.

Pour devenir parfaitement éloquent, il faut apprendre à se taire aussi bien qu'à parler. L'air du discours entre ordinairement dans l'esprit avant le discours même. Pour y entrer efficacement, il ne suffit pas toujours d'avoir raison ; il faut parler d'une manière à faire entendre, à faire goûter la raison.

On décrie, on deshonne en quelque sorte la vérité, en la couvrant des marques ordinaires de l'injustice & du mensonge.





[The text within this box is extremely faint and illegible, appearing to be a formal document or letter.]

[Faint handwritten notes or a signature in the right margin.]

NOMPAREILLE, GROS ŒIL.

L'HOMME qui n'aime que soi ne hait rien tant que d'être seul avec soi. Il ne recherche rien que pour soi, & cependant il se fuit, parce que quand il se voit, il ne se voit pas tel qu'il le désire, & qu'il trouve en soi-même un amas de misères inevitables, & un vuide de biens réels & solides qu'il est incapable de remplir.

Qu'on choisisse telle condition qu'on voudra, & qu'on y assemble toutes les satisfactions qui semblent pouvoir contenter un homme : si celui qu'on aura mis en cet état est sans occupation & sans divertissement, & qu'on le laisse faire réflexion sur ce qu'il est, cette félicité languissante ne le soutiendra pas ; il tombera par nécessité dans des vûes affligeantes de l'avenir, & si on ne l'occupe hors de lui, le voilà nécessairement malheureux.

Aussi la principale chose qui soutient les hommes dans les grandes charges, d'ailleurs si pénibles, c'est qu'ils sont sans cesse détournés de penser à eux.

Qu'est-ce autre chose d'être Surintendant, Chancelier, premier Président, que d'avoir un grand nombre de gens qui viennent de tous côtés, pour ne leur pas laisser une heure dans la journée où ils puissent penser à eux mêmes. Et quand ils sont dans la disgrâce, & qu'on les renvoie dans leurs maisons de campagne, où ils ne manquent ni de biens ni de domestiques pour les servir, ils ne laissent pas d'être misérables, parce que personne ne les empêche plus de penser à eux.

De là vient que les hommes aiment tant le bruit & le tumulte du monde, que la prison est un supplice si horrible, & qu'il y a si peu de personnes qui soient capables de souffrir la solitude.

Les hommes ont un instinct secret qui les porte à chercher le divertissement & l'occupation au dehors, qui vient du ressentiment de leur misère continuelle. Ils ont un autre instinct secret qui reste de la grandeur de leur première nature, qui leur fait connoître que le bonheur n'est que dans le repos.

NOMPAREILLE, GROS ŒIL.

L'EXEMPLE de la chasteté d'Alexandre n'a pas tant fait de continens, que son ivrognerie a fait d'intempérans. On n'a pas de honte de n'être pas aussi vertueux que lui, & il semble excusable de n'être pas plus vicieux. On croit n'être pas tout à fait dans les vices du commun des hommes, quand on se voit dans les vices de ces grands hommes; & cependant on ne prend pas garde qu'ils sont en cela du commun des hommes. On tient à eux par le bout par où ils tiennent au peuple. Quelque élevés qu'ils soient, ils sont unis au reste des hommes par quelque endroit; ils ne sont pas suspendus en l'air, & séparés de notre société. S'ils sont plus grands que nous, c'est qu'ils ont la tête plus élevée; mais ils ont les pieds aussi bas que les nôtres. Ils sont tous à même niveau & s'appuient sur la même terre, & par cette extrémité ils sont aussi abaissés que nous, que les enfans, que les bêtes.

Les grands & les petits ont mêmes accidens, mêmes fâcheries & mêmes passions. Mais les uns sont au haut de la roue & les autres près du centre, & ainsi moins agités par les mêmes mouvemens.

Que l'on a bien fait de distinguer les hommes par l'extérieur plutôt que par les qualités intérieures! Qui passera de nous deux? Qui cédera la place à l'autre? Le moins habile? Mais je suis aussi habile que lui. Il faudra se battre sur cela. Il a quatre laquais & je n'en ai qu'un: cela est visible, il n'y a qu'à compter; c'est à moi à céder, & je suis un sot si je conteste. Nous voilà en paix par ce moyen; ce qui est le plus grand des biens.

On ne passe point dans le monde pour se connoître en vers, si l'on n'a pas mis l'enseigne de poète, ni pour être habile en mathématique, si l'on n'a mis celle de mathématicien. Mais les vrais honnêtes gens ne veulent point d'enseigne & ne mettent guère de différence entre le métier de poète & celui de brodeur. Ils ne sont point appelés ni poètes ni géomètres, mais ils jugent de tous ceux-là.

HOMERELLE, GROS DIT

Le premier de ces deux points est le plus important, car il s'agit de la vie et de la mort de l'homme. C'est pourquoi il faut y réfléchir avec la plus grande attention.

Le second point est également très important, car il s'agit de la vie et de la mort de l'homme. C'est pourquoi il faut y réfléchir avec la plus grande attention.

Le troisième point est également très important, car il s'agit de la vie et de la mort de l'homme. C'est pourquoi il faut y réfléchir avec la plus grande attention.

Le quatrième point est également très important, car il s'agit de la vie et de la mort de l'homme. C'est pourquoi il faut y réfléchir avec la plus grande attention.

Le cinquième point est également très important, car il s'agit de la vie et de la mort de l'homme. C'est pourquoi il faut y réfléchir avec la plus grande attention.

MIGNONE , PETIT ŒIL.

ON ne voit presque rien de juste ou d'injuste , qui ne change de qualité en changeant de climat. Trois degrés d'élévation du Pole renversent toute la Jurisdiction. Un Méridien décide de la vérité , ou peu d'années de possession. Les loix fondamentales changent ; le droit a ses époques. Plaisante justice , qu'une rivière ou une montagne borne ! Vérité en deçà des Pyrénées , erreur au delà.

L'opinion dispose de tout ; elle fait la beauté , la justice & le bonheur , qui est le tout du monde.

Le plus grand Philosophe sur une planche plus large qu'il ne faut pour marcher à son ordinaire , s'il y a au dessous un précipice , quoique sa raison le convainque de sa sûreté , son imagination prévaudra. Plusieurs n'en sauroient soutenir la pensée sans pâlir de crainte. Qui ne fait qu'il y en a à qui la vue des chats , des rats , l'écrasement d'un charbon , emporte la raison hors des gonds ?

L'esprit du plus grand homme du monde n'est pas si indépendant , qu'il ne soit sujet à être troublé par le moindre tintamarre qui se fait autour de lui. Il ne faut pas le bruit d'un canon pour empêcher ses pensées , il ne faut que celui d'une girouette ou d'une poulie. Ne vous étonnez pas s'il ne raisonne pas bien à présent : une mouche bourdonnera à ses oreilles ; c'en est assez pour le rendre incapable de bon conseil. Si vous voulez qu'il puisse trouver la vérité , chassez cet animal qui tient sa raison en échec , & trouble cette puissante intelligence qui gouverne les villes & les Royaumes.

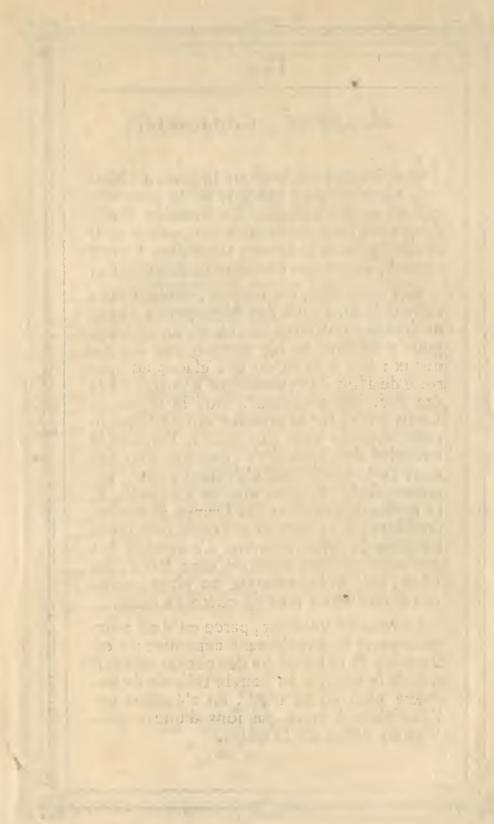


MIGNONE, PETIT ŒIL.

*R*IEN n'est si important à l'homme que son état ; rien ne lui est si redoutable que l'éternité. Et ainsi, qu'il se trouve des hommes indifférens à la perte de leur être & au péril d'une éternité de misère, cela n'est point naturel. Ils sont tout autres à l'égard de toutes autres choses : ils craignent jusqu'aux plus petites, ils les prévoient, ils les sentent ; & ce même homme qui passe les jours & les nuits dans la rage & dans le desespoir pour la perte d'une charge ou pour quelque offense imaginaire à son honneur, est celui-là même qui sait qu'il va tout perdre par la mort, & qui demeure néanmoins sans inquiétude, sans trouble & sans émotion.

Cette étrange insensibilité pour les choses les plus terribles, dans un cœur si sensible aux plus légères, est une chose monstrueuse ; c'est un enchantement incompréhensible & un assoupissement surnaturel.

Un homme dans un cachot, ne sachant si son arrêt est donné, n'ayant plus qu'une heure pour l'apprendre, & cette heure suffisant, s'il sait qu'il est donné, pour le faire révoquer, il est contre la nature qu'il emploie cette heure là, non à s'informer si cet arrêt est donné, mais à jouer. C'est l'état où se trouvent ces personnes, avec cette différence que les maux dont ils sont menacés sont bien autres que la simple perte de la vie & un supplice passager que ce prisonnier appréhenderoit. Cependant ils courent sans souci dans le précipice, après avoir mis devant leurs yeux quelque chose pour s'empêcher de le voir, & ils se moquent de ceux qui les en avertissent.



MIGNONE, GROS ŒIL.

Nos Reines alloient en litière ou à cheval. Catherine de Médicis est la première qui ait eu un carrosse. Le Premier Président de Thou en fit faire un, parce qu'il avoit la goutte : sa femme alloit dans Paris à cheval, en croupe derrière un domestique.

Ces carrosses, ou coches, étoient faits comme le sont ceux des Messageries, avec de grandes portières de cuir qu'on abaissoit pour y entrer : on n'y mettoit que des rideaux ; s'il y avoit eu des glaces au carrosse de Henri IV, peut-être n'auroit-il pas été tué. Bassompierre, sous le règne de Louis XIII, fut le premier qui fit faire un petit carrosse avec des glaces. Pendant la minorité de Louis XIV, presque tous les gens de la Cour, qui n'avoient point d'incommodités, alloient encore à cheval, & se présentoient chez les Dames & aux assemblées, & se mettoient à table avec leurs bottines & leurs éperons. Le nombre des carrosses, qui ne montoit dans Paris, en 1658, qu'à trois cents dix ou vingt, monte aujourd'hui à plus de quatorze mille.

Le luxe est insultant, parce qu'il est journellement & frivolement dépensier ; c'est l'appétit & le triomphe des petites ames ; il naît & se nourrit de l'envie ridicule de paroître plus qu'on n'est, en s'égalant par l'extérieur à ceux qui sont d'une condition au dessus de la nôtre.

MIGNONE, GROS ŒIL.

GILLES le Maître, Premier Président du Parlement sous Henri II, stipuloit dans le bail qu'il passoit avec les fermiers de sa terre près de Paris, qu'aux quatre bonnes fêtes de l'année & au temps des vendanges, ils lui ameneroient une charette couverte, & de la paille fraîche dedans, pour y asseoir sa femme & sa fille; & qu'ils lui ameneroient aussi un ânon, ou ânesse, pour monture de leur chambrière; il alloit devant sur sa mule, accompagné de son clerc à pied.

François de Montholon, Garde des Sceaux, avoit accompagné François I à la Rochelle, où il y avoit eu une sédition. Ce Prince lui fit présent de l'amende de deux cents mille livres à laquelle il condamna les Rochelois. Montholon leur remit cette amende, à condition qu'ils feroient bâtir dans leur ville un hôpital pour les malades. Il logeoit, avec toute sa famille, au coin de la rue Saint-André des arts & de la rue Gillesœur, dans une maison où il n'y avoit qu'une salle & une petite cuisine au rez de chaussée, deux chambres au premier étage, deux au second, & un grenier au troisième.



PETIT-TEXTE ORDINAIRE.

IL y a long-temps qu'on a comparé le Corps Politique au corps humain. La bonne ou la mauvaise santé du corps dépend de la manière dont chaque partie fait sa fonction : ce n'est point en se mêlant des fonctions de l'estomac , que les pieds deviendroient utiles.

L'Univers seroit trop admirable , si personne n'y jouoit que le rôle qui lui est propre. Sous prétexte que l'abus est général , il ne faut pas s'y livrer. Il arrive sur le théâtre du Monde ce qui arrive sur celui de la Comédie : on y siffle les Acteurs qui représentent des personnages pour lesquels ils ne sont pas faits.

L'Artisan le plus vil , qui fait bien son métier , est plus cher à la Société qu'un Ministre & un Général d'Armée qui font mal le leur.

Tout seroit confondu , si l'Homme de finance vouloit servir sa Patrie en commandant les armées , & l'Homme de guerre en conduisant les finances. C'est rarement le zèle du bien public qui fait sortir des bornes de son état. Chacun a les siennes , dans lesquelles il est plus heureux & plus utile de se renfermer : l'esprit humain ne peut suffire à tout.

PETIT-TEXTE , ŒIL MOYEN.

ON se plaint de ce qu'il n'y a plus de Citoyens : comment y en auroit-il ? chacun est à soi-même son Etat, sa Ville & son Roi. Un soin modéré de sa fortune est permis ; mais on sacrifie tout autre soin à celui-là : l'intérêt public n'est compté pour rien. On regarde comme une vertu Romaine & qui n'est plus de faison, ce dévouement, cette consécration entière de ses talens au bien de l'Etat. On n'en recueille, dit-on, pour soi & pour les siens, que de l'ingratitude & de la misère ; comme si le service de l'Etat n'étoit pas, selon nos constitutions, la voie la plus assurée de faire sa fortune ; & comme s'il n'y avoit pas de quoi se consoler de ne l'avoir pas faite, quand on peut se répondre à soi-même d'avoir travaillé pour le bien commun de la Société.

Les Colberts & les Louvois auroient-ils travaillé plus utilement pour leurs familles, en ne se proposant que leur avantage, qu'en s'immolant, comme ils ont fait, au bien de l'Etat ? Leur fortune s'est trouvée faite comme d'elle même, & ils jouissent de la gloire d'avoir été de leur temps les hommes les plus utiles à leur Patrie. On les propose encore avec raison comme des Hommes rares.

LETTRE DE M. DE LAUNAY, A M. DE LAUNAY

Je vous envoie par le porteur
un petit livre de poche, qui
vous fera connaître les
lois de la République, et
les devoirs du Citoyen.
C'est un ouvrage utile et
nécessaire à tout Français.
Je vous prie de le lire
avec attention, et de vous
en servir comme d'un guide.
C'est le seul moyen de
connaître ses droits et
ses devoirs, et de les
exercer avec sagesse et
modération.

Je vous prie de m'écrire
par le porteur, si vous
avez quelque chose à
me dire, ou si vous
avez besoin de quelque
chose.

PETIT-TEXTE , GROS ŒIL.

LE mot de Patrie, ce mot si touchant, si expressif, si cher pour quiconque a un cœur & la liberté, ce mot presque oublié ailleurs, Athènes & Rome, en le gravant dans tous les cœurs, le faisoient retentir de toutes parts. Il présidoit aux festins ainsi que dans les combats, aux jeux de même que dans les affaires; dans les places publiques, il assembloit & ravissoit la multitude; dans les maisons privées, il faisoit les délices & comme la principale richesse de chaque famille; on l'y entendoit plus souvent que celui même de père, de fils, d'époux. L'enfant le bégayoit au berceau; le vieillard le prononçoit avec chaleur au lit même de la mort; c'étoit, pour ainsi dire, le cri de l'État; après le nom des Dieux, il n'en étoit point de plus révééré.

Au milieu des assemblées de Rome, la Patrie étoit comme dans un Temple où elle recevoit l'hommage & les vœux de ses adorateurs. C'est-là qu'on venoit lui sacrifier son cœur à la face de toute la République; c'est-là que, dans le silence des passions particulières, la passion générale parloit éloquemment.

*PETIT-TEXTE , GROS ŒIL ,
dans le goût Hollandois.*

L'IMMORTALITÉ de l'ame est ce qui nous importe si fort & qui nous touche si profondément, qu'il faut avoir perdu tout sentiment pour être dans l'indifférence de savoir ce qui en est. Toutes nos actions & toutes nos pensées doivent prendre des routes si différentes, selon qu'il y aura des biens éternels à espérer ou non, qu'il est impossible de faire une démarche avec sens & jugement qu'en la réglant par la vue de ce point, qui doit être notre dernier objet.

Ainsi notre premier intérêt & notre premier devoir est de nous éclaircir sur ce sujet d'où dépend toute notre conduite. C'est pourquoi, parmi ceux qui n'en font pas persuadés, il y a une extrême différence entre ceux qui travaillent de toutes leurs forces à s'en instruire; & ceux qui vivent sans s'en mettre en peine & sans y penser.

Je ne puis avoir que de la compassion pour ceux qui gémissent sincèrement dans ce doute, qui le regardent comme le dernier des malheurs, & qui, n'épargnant rien pour en sortir, font de cette recherche leur principale occupation: mais pour celui qui passe sa vie sans penser à cette dernière fin, il m'irrite plus qu'il ne m'attendrit; il m'étonne & m'épouvante, c'est un monstre pour moi.

PETIT-TEXTE.

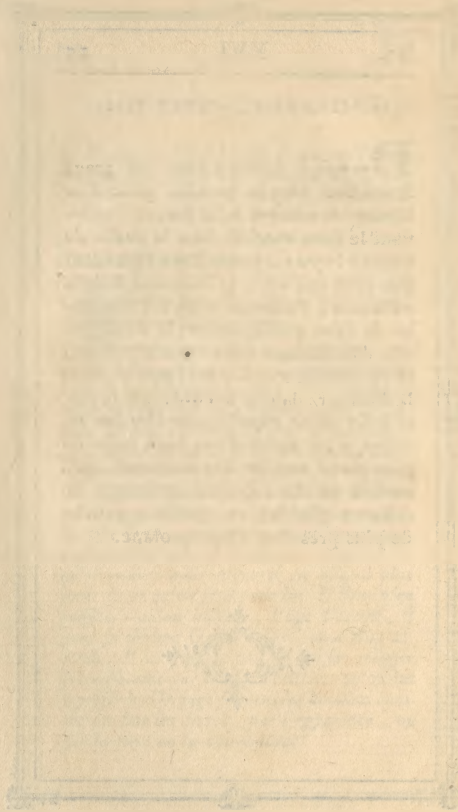
UN emploi est-il prêt à vaquer ? cent femmes sont aussi-tôt en campagne , & volent chez le Ministre : elles y font l'écho perpétuel du mérite factice de leurs protégés. Des soins plus importans lui dérobent le loisir de l'examen , il les croit sur parole , & l'emploi est donné à celui qui a fait répéter son nom par le plus grand nombre de voix imposantes.

L'homme de mérite , au contraire , ne vante jamais ses talens ; il attend l'occasion de les mettre en œuvre , & l'occasion ne le cherche pas. Il a l'extérieur & le langage simples : il ne perd pas sa matinée à étudier les attitudes & les phrases du soir : il travaille beaucoup , & voit peu de monde : ses amis sont des gens de mérite comme lui ; par conséquent , il est peu connu. Il reste ignoré , ou remis à une autre fois : cependant il n'a qu'à vivre , on sentira ce qu'il vaut ; mais alors il ne pourra plus jouir de ce qu'on fera pour lui. L'Etat n'en profitera qu'un instant , l'âge l'éteint , il perd sa chaleur & son éclat , on a trop attendu. Il ne falloit pas le laisser éclipsé si long-temps par les faux brillans qu'on lui a préférés. On juge souvent les hommes comme on fait les livres , par l'apparence , ou sur le titre ou la couverture.

GAILLARDE , PETIT ŒIL.

Devroit-il suffire d'avoir été grand & puissant dans le monde , pour être louable & célébré à ses funérailles devant le saint autel & dans la chaire de vérité ? N'y a-t-il point d'autre grandeur que celle qui vient de l'autorité & de la naissance ? Pourquoi n'est-t-il pas établi de faire publiquement le Panégyrique d'un homme qui a excellé pendant sa vie dans la bonté, dans l'équité, dans la douceur, dans la fidélité, dans la piété ? Ce qu'on appelle une Oraison funèbre n'est aujourd'hui bien reçu du plus grand nombre des auditeurs, qu'à mesure qu'elle s'éloigne davantage du discours chrétien ou qu'elle approche de plus près d'un éloge profane.





GAILLARDE , PETIT ŒIL.

CE qu'on appelle communément un homme charmant , est un homme qui ne sait rien , & décide de tout ; qui s'est fait un répertoire de trente attitudes indécentes ou ridicules ; qui est instruit de tout ce qui se passe dans le monde , & lit des premiers les misères qui paroissent ; qui se pique des plus profondes connoissances sur les modes , & se met toujours à ravir ; dont toutes les voitures sont élégantes , & les chevaux toujours rendus ; qui va chaque jour dans trente maisons ; qui s'engage à souper dans vingt endroits , & vient à dix heures en demander où il n'est pas attendu ; qui sait tirer une douzaine de phrases d'un mot qui ne signifie rien ; qui ment avantageusement sur son compte , & plaisamment sur celui des autres ; qui veut paroître le tyran de toutes les femmes , & n'est que la ressource de celles qui sont décriées , le jouet des coquettes , l'esclave des bons airs , & le fléau de la bonne compagnie : cependant , marionnette assez amusante pour quelqu'un de raisonnable qui ne le voit qu'une fois & qu'un moment.



*GAILLARDE,**dans le goût Hollandois.*

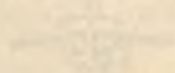
DÉMÉTRIUS de Phalère conseilloit à Ptolemée d'acheter les livres qui traitent du gouvernement. Vous y trouverez , lui dit-il , ce que jamais courtisan n'osa dire à son maître.

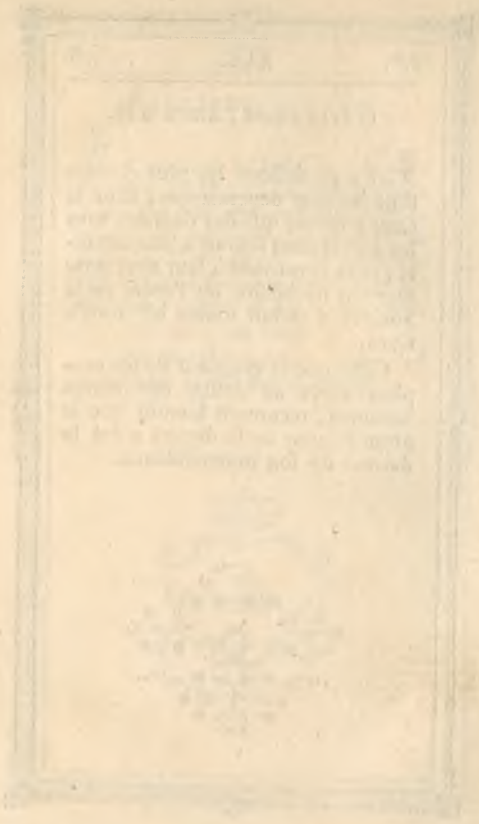
Il est aussi nécessaire à un prince d'être éclairé sur les récompenses que sur les châtimens qu'il dispense. Satibarzanes , favori d'Artaxerxès Longue-main , lui demandoit un emploi pour un homme incapable de le remplir. Artaxerxès ayant appris que cet homme avoit promis trente mille dariques à Satibarzanes , se fit apporter une pareille somme. Prends cet argent , dit-il à son favori ; car pour te l'avoir donné je n'en ferai pas plus pauvre , mais si je t'accordois la grace que tu sollicites , j'en serois moins juste.



GENERAL

The first part of the book is devoted to a general description of the country, its climate, soil, and productions. The second part contains a detailed account of the principal towns and cities, their situation, extent, and commerce. The third part is a history of the country, from the earliest times to the present. The fourth part is a description of the principal rivers, lakes, and mountains. The fifth part is a description of the principal minerals and metals. The sixth part is a description of the principal plants and animals. The seventh part is a description of the principal customs and manners. The eighth part is a description of the principal laws and constitution. The ninth part is a description of the principal arts and sciences. The tenth part is a description of the principal religions and sects. The eleventh part is a description of the principal languages and dialects. The twelfth part is a description of the principal coins and measures. The thirteenth part is a description of the principal weights and measures. The fourteenth part is a description of the principal weights and measures. The fifteenth part is a description of the principal weights and measures. The sixteenth part is a description of the principal weights and measures. The seventeenth part is a description of the principal weights and measures. The eighteenth part is a description of the principal weights and measures. The nineteenth part is a description of the principal weights and measures. The twentieth part is a description of the principal weights and measures.





THE
HISTORY
OF
THE
CITY
OF
NEW
YORK
FROM
ITS
FIRST
SETTLEMENT
TO
THE
PRESENT
TIME
BY
JOHN
ROBERTSON
ESQ.
OF
NEW
YORK
IN
THE
YEAR
1794



GAILLARDE, GROS ŒIL.

LES professions les plus élevées sont les plus dépendantes ; dans le temps même qu'elles tiennent tous les autres états soumis à leur autorité, elles éprouvent à leur tour cette sujétion nécessaire où l'ordre de la Société a réduit toutes les conditions.

Celui que la grandeur de ses emplois élève au dessus des autres hommes, reconnoît bientôt que le premier jour de sa dignité a été le dernier de son indépendance.

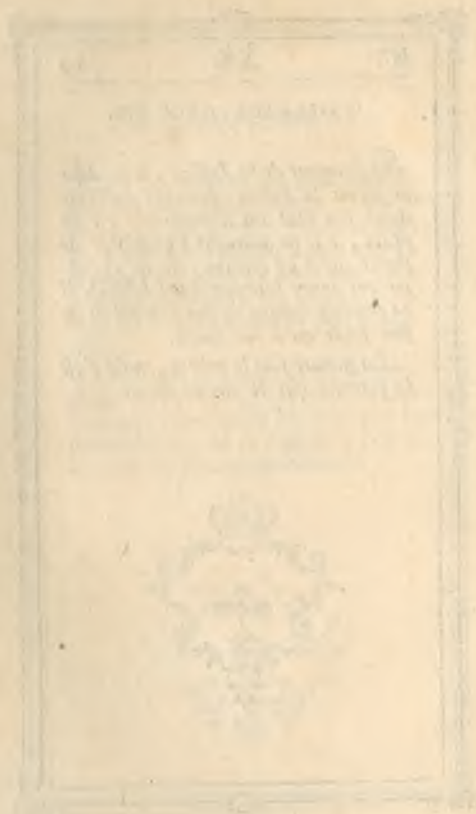


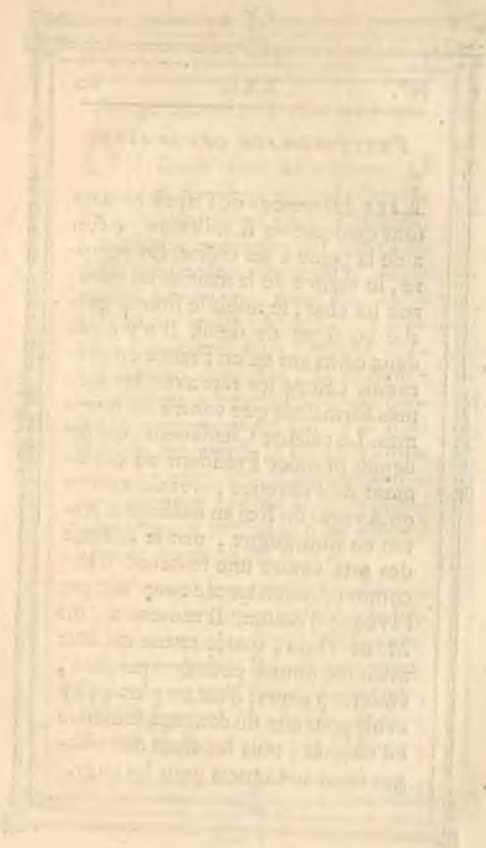
GAILLARDE , GROS ŒIL.

SI l'amour de la Justice , si le desir de servir la Patrie , peuvent soutenir dans son état un homme qui est en place , ils ne peuvent l'empêcher de sentir qu'il est esclave , & de regretter ces jours heureux dans lesquels il ne rendoit compte de son travail & de son loisir qu'à lui même.

La nature fait le mérite , mais c'est la fortune qui le met en œuvre.







PETIT-ROMAIN ORDINAIRE.

LES égaremens de l'esprit humain font quelquefois si ridicules , qu'on a de la peine à les croire. En Égypte , le maître de la maison où mourroit un chat , se rasoit le fourcil gauche en signe de deuil. Il n'y a pas deux cents ans qu'en France on procédoit contre les rats avec les mêmes formalités que contre les hommes. Le célèbre Chasseneuz , qui fut depuis premier Président au parlement de Provence , n'étant encore qu'Avocat du Roi au bailliage d'Autun en Bourgogne , prit la défense des rats contre une sentence d'excommunication lancée contr'eux par l'évêque d'Autun. Il remontra , dit M. de Thou , que le terme qui leur avoit été donné pour comparôître , étoit trop court , d'autant plus qu'il y avoit pour eux du danger à se mettre en chemin , tous les chats des villages étant aux aguets pour les saisir.

PETIT-ROMAIN , ŒIL MOYEN.

ON seroit tenté de s'écrier : O vertu, ne serois-tu qu'une chimère & qu'un fantôme vain ? On aime à entendre proférer ton nom ; on veut même être soupçonné de te rendre hommage ; mais malheur à quiconque le fait. On ne sauroit soutenir ses regards sans s'avouer intérieurement coupable ; sa présence est un témoin muet qui dépose contre la corruption du cœur : il n'en faut pas davantage , c'est un homme noté. En effet, est-on excusable d'oser avoir des mœurs & de la Religion, quand personne n'en a plus ? Quelle incongruité !

On rencontre tous les jours des gens que leur infamie avoit chassés de la société, qui sont actuellement les plus honnêtes hommes du monde, qui ont des Terres à clocher, des Marquisats, des Palais, & dont les fils tiennent un rang distingué.

PETIT-ROUVIN, GIL-MOYEN.

ON seroit tenté de s'écrier : O
 quel ne serois-tu qu'une chimère
 & qu'un fantôme vain ! On aime
 à chercher protéger son nom : on
 veut même être soupçonné de se
 rendre honnête ; mais malheur à
 quiconque le fait. Sans doute son-
 drait ses regards sans s'apercevoir in-
 stamment coupable ; la présence
 est un témoin muet qui dépose con-
 tre la corruption du cœur : il n'en
 faut pas davantage, c'est un homme
 tout en effet, et on exerce d'o-
 ter avoir des mœurs & de la Heli-
 gion, quand personne n'en a plus ?
 Quelle indignité !

On raconte tous les jours des
 gens que leur air même avoit char-
 gé de la réprobation, qui sont tellement
 les plus honnêtes hommes du mon-
 de, qui ont des Têtes à clocher,
 des épaules, des talons & des
 les ont tous un sang distingué.

PETIT-ROMAIN, GROS ŒIL.

LES honneurs , l'autorité & les richesses ne méritent pas d'être comptés parmi les biens , parce qu'ils n'ont d'autre utilité que celle que les hommes y attachent. Que me sert en effet la possession de plusieurs terres , si une seule de grandeur médiocre suffit à mon nécessaire , & me donne un air aussi libre à respirer ? L'autorité sur les autres hommes apporteroit - elle plus de calme à mon esprit ? Toutes les perles de l'Orient , jointes à tout l'or des Indes , ne rendroient pas mon sommeil plus doux ni ma santé plus robuste.

C'est le jugement sain , le bon esprit , le bon cœur , en un mot , c'est la sagesse , & non pas le bien , qui nous procure , par la tranquillité de l'ame , la véritable abondance & le vrai bonheur.

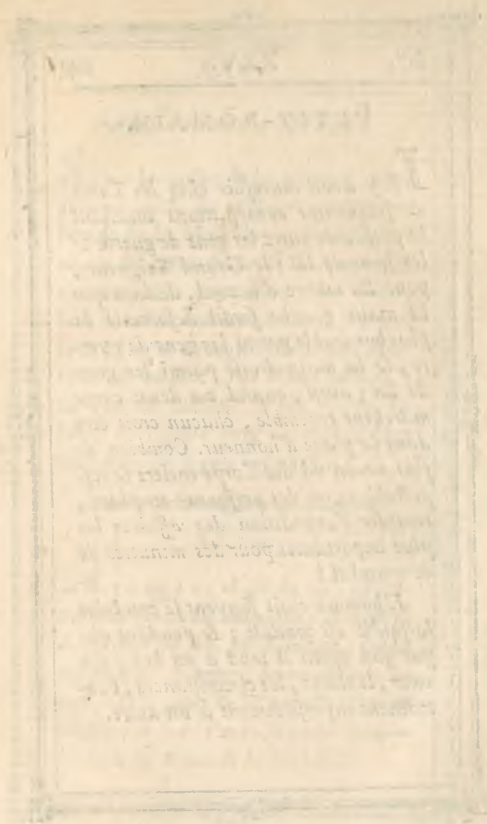
*PETIT-ROMAIN, GROS ŒIL,
dans le goût Hollandois.*

L'ÂME est jetée dans le corps pour y faire un séjour de peu de durée. Elle fait que ce n'est qu'un passage à un voyage éternel, & qu'elle n'a que le peu de temps que dure la vie pour s'y préparer. Les nécessités de la nature lui en ravissent une très-grande partie : il ne lui en reste que très-peu dont elle puisse disposer ; mais ce peu qui lui reste l'incommode si fort & l'embarrasse si étrangement, qu'elle ne songe qu'à le perdre. C'est pour elle une peine insupportable d'être obligée de vivre avec soi & de penser à soi. Ainsi tout son soin est de s'oublier soi-même, & de laisser couler un temps si court & si précieux sans réflexion, en s'occupant des choses qui l'empêchent d'y penser.



THE HISTORY OF THE
 REIGN OF KING CHARLES THE FIRST

IN THE
 YEAR OF OUR LORD ONE THOUSAND SIX HUNDRED AND FORTY
 AND SEVEN
 BY
 JOHN BURNET
 A BISHOP OF THE CHURCH OF ENGLAND
 LONDON
 Printed by I. B. for W. B. at the Black-Swan in St. Dunstons Church
 in the Strand 1677



PETIT-ROMAIN.

Il y avoit autrefois chez les Turcs de fréquentes contestations touchant la préférence entre les gens de guerre & les gens de loi : le Grand Seigneur , pour les mettre d'accord , déclara que la main gauche seroit désormais la plus honorable parmi les gens de guerre , & la main droite parmi les gens de loi ; ainsi , quand ces deux corps marchent ensemble , chacun croit être dans la place d'honneur. Combien de fois a-t-on vu des Corps entiers & respectables , ou des personnes en place , retarder l'expédition des affaires les plus importantes pour des minuties de cérémonial !

L'homme croit souvent se conduire lorsqu'il est conduit ; & pendant que par son esprit il tend à un but , son cœur , le temps , les circonstances , l'entraînent insensiblement à un autre.

PHILOSOPHIE POÉTIQUE.

SANS les poètes & les peintres , nous aurions raison de négliger entièrement l'étude de la Mythologie , puisque les objets de cette étude ne sont que des extravagances pitoyables. Des Dieux faits de même que les hommes , l'un boiteux , l'autre aveugle ; des Dieux adultères & voleurs ; des Dieux réduits à un état de foiblesse & de misère. Ils fuient en Egypte pour s'y cacher sous la forme de divers animaux.

XXVII.

*A*POLLON , chassé du ciel , est contraint de garder les troupeaux : il s'afflige de la mort de son fils Esculape. Cybèle pleure Alys. Neptune , devenu maçon , ne peut se faire payer de ses journées : l'un est bouffon par état , l'autre forgeron. Sont-ce là des idées dignes de la Divinité ?

Les deux premiers de ces points, ceux
 qui sont relatifs à la situation géographique
 de la ville, sont les plus importants. Ils
 ont été étudiés avec soin par les auteurs
 de ce livre. Les deux autres points, ceux
 qui sont relatifs à la situation politique
 de la ville, ont été étudiés avec moins
 de soin. Les deux premiers points, ceux
 qui sont relatifs à la situation géographique
 de la ville, sont les plus importants. Ils
 ont été étudiés avec soin par les auteurs
 de ce livre. Les deux autres points, ceux
 qui sont relatifs à la situation politique
 de la ville, ont été étudiés avec moins
 de soin.

XXVII.

Les deux premiers de ces points, ceux
 qui sont relatifs à la situation géographique
 de la ville, sont les plus importants. Ils
 ont été étudiés avec soin par les auteurs
 de ce livre. Les deux autres points, ceux
 qui sont relatifs à la situation politique
 de la ville, ont été étudiés avec moins
 de soin. Les deux premiers points, ceux
 qui sont relatifs à la situation géographique
 de la ville, sont les plus importants. Ils
 ont été étudiés avec soin par les auteurs
 de ce livre. Les deux autres points, ceux
 qui sont relatifs à la situation politique
 de la ville, ont été étudiés avec moins
 de soin.

PHILOSOPHIE , PETIT ŒIL.

¶ JE sens qu'il y a un Dieu , & je ne sens pas qu'il n'y en ait point ; cela me suffit , tout le raisonnement du monde m'est inutile ; je conclus que Dieu existe. Cette conclusion est dans ma nature : j'en ai reçu les principes trop aisément dans mon enfance , & je les ai conservés depuis trop naturellement dans un âge plus avancé , pour les soupçonner de fausseté. Mais il y a des esprits qui se défont de ces principes. C'est une grande question s'il s'en trouve de tels ; & quand il seroit ainsi , cela prouve seulement qu'il y a des monstres.

L'impossibilité où je suis de prouver que Dieu n'est pas , me découvre son existence.

PHILOSOPHIE

dans le goût Hollandois.

UN grand Seigneur peut être distingué dans le public , en n'ayant qu'un laquais derrière son carrosse , mais un page sur le devant. Ce page , qui servira à le faire distinguer , produira en même temps un bien , en ce que , par vanité même , ces hommes d'or , & qui n'ont d'autres titres que leurs richesses , ne voudront plus avoir derrière leurs carrosses trois ou quatre valets qui ne serviroient alors qu'à les faire mieux remarquer , & qu'à rendre leur faste plus ridicule , n'ayant pas de page.

A l'égard des Magistrats , je pense que dans un carrosse simple , & dont la couleur leur seroit affectée , ils s'attireroient bien mieux la considération publique , que dans ces carrosses chargés de valetailles.

PHILOSOPHIE, ŒIL SERRÉ.

T OUS les hommes vivent comme s'ils avoient fait entr'eux une convention de se tromper, de se nuire, de se déchirer : la convention est tacite, mais elle est générale. On avoue bien qu'il seroit plus beau dans l'ordre des choses de voir une même bonté, une même sincérité, une même probité, faire cette uniformité de conduite ; mais parce que le grand nombre est corrompu, on ne veut pas se corriger seul, de crainte d'être la dupe des autres.

Qui avoue une faute, la répare ; c'est une sorte de satisfaction qu'il fait à la société : & qui ne l'avoue pas, la renouvelle autant de fois qu'il la soutient.

PHILOSOPHIE , GROS ŒIL.

L'intempérance de la langue est une des plus dangereuses maladies de l'esprit ; c'est un mal inquiet & intraitable. Le venin des aspics , pour nous servir des termes de Salomon , est sous la langue de l'homme injuste & éloquent ; la vie & la mort sont entre ses mains : rien de si dangereux que ses paroles ; elles partent de sa bouche comme des éclairs. La violence des aquilons & la rapidité des torrents ne font point tant de ravages que ses discours : ils forment l'orage & le soutiennent, pour faire tomber la foudre avec plus de puissance.



PHILOSOPHIE, PETIT ŒIL.

*N*OTRE histoire nous présente sans cesse les plus grands exemples d'humanité, de défintéressement, de courage & d'un empressement général à courir à la gloire ; pourquoi dans les collèges ne nous pas citer ces exemples ? Les belles actions des Grecs & des Romains ne frappent que notre esprit & n'excitent que notre admiration ; celles de notre Nation imprimeroient dans notre ame un sentiment plus vif, l'émulation.

On ne sauroit inspirer aux jeunes gens trop d'estime pour leur Nation, s'il est vrai que plus on chérit & l'on estime sa famille, plus on est éloigné de toute lâcheté.



PHILOSOPHIE, GROS ŒIL.

Quel amas prodigieux de choses incompatibles ! D'une même source , dit l'Ecriture Sainte , coulent des eaux douces & amères ; une même bouche fait le calme & la tempête , la paix & la guerre. Au milieu de la plus grande tranquillité , dans l'union la plus étroite des esprits , si une langue artificieuse vient à semer la discorde , les disputes s'élèvent tout d'un coup comme un orage , les cœurs se blessent , la haine s'allume , & l'amitié se détruit.

Il vaudroit mieux être né muet & ne raisonner jamais , que d'employer sa raison & sa langue à détruire la vérité.

CICÉRO POÉTIQUE.

UN Général d'armée recevant de toutes parts des plaintes contre un Munitionnaire , le fit venir , & pour premier compliment le menaça de le faire pendre. Monseigneur , répondit froidement le Munitionnaire , on ne pend pas quelqu'un qui peut disposer de cent mille écus ; & là-dessus ils passèrent dans le cabinet. Un instant après , Monsieur le Général en sortit persuadé que c'étoit un fort honnête-homme.

Ceci nous apprend qu'on ne doit pas juger trop précipitamment de la conduite du prochain , ni le condamner sans l'entendre. Il est bien aisé de dire que certaines gens sont des fripons , mais il faut le prouver.

CICÉRO POÉTIQUE.

*V*ous avez une pièce d'argent ,
ou même une pièce d'or , ce n'est pas
assez ; c'est le nombre qui opère : fai-
tes-en , si vous pouvez , un amas con-
sidérable & qui s'élève en pyramide ,
& je me charge du reste. Vous n'a-
vez ni connoissances , ni esprit , ni ta-
lens , ni expérience ; n'importe : ne
diminuez rien de votre monceau , &
je vous placerai si haut , que vous
vous couvrirez devant votre maître ,
si vous en avez : il sera même fort
éminent , si avec votre métal qui de
jour à autre se multiplie , je ne fais
en sorte qu'il se découvre devant vous.

*La plupart des gens ne jugent
des hommes que par la vogue qu'ils
ont , ou par leur fortune.*

CICERO PRO TULLIO

Vous avez une pièce d'argent
ou même une pièce d'or, ce n'est pas
après : c'est le nombre qui compte : si
l'est-elle, il vous pourroit, ne vous con-
fesser : & qui s'élève en tyrannie.
Et si les choses en sont si mal-
heureusement connues, ne s'en va pas
sans, et cependant, n'importe : ne
diminuer rien de votre honneur. Et
je vous rassure à l'égard, que vous
vous contentez de vous en aller,
à vous en aller : il sera même fort
sûrement, si avec votre mal, qui de
jour en jour se multiplie, je ne fais
en sorte qu'il se découvre devant vous.
La plupart des gens ne jugent
des hommes que par la vogue qu'ils
ont, ou par leur fortune.

CICÉRO, PETIT ŒIL.

LE Directeur à la mode, semblable au Médecin, flatte, console, encourage, entretient la délicatesse & la sensibilité sur soi-même ; il n'ordonne que de petits remèdes benins, & qui se tournent en habitude. On ne fait que tourner dans un petit cercle de vertus communes, au-delà desquelles on ne passe jamais généreusement.

Certains Dévots n'aiment jamais tant Dieu que lorsqu'ils ont obtenu leurs satisfactions temporelles ; ils ne prient jamais mieux que quand l'esprit & la chair sont contens & qu'ils prient ensemble.

CICÉRO SERRÉ.

LES inférieurs , avec un respect bien attentif & bien sérieux, sont quittes de ce qu'ils doivent aux Grands , lorsque ces Grands n'ont pas d'autre mérite que les Grades ou les Dignités qui les distinguent des autres hommes. Combien la supériorité de ceux-là est peu digne d'envie , quand elle ne leur rapporte que le seul tribut que l'usage demande !

Respecter scrupuleusement les Grands, sans avoir d'autres sentimens pour eux , c'est mettre à part leur personne , & ne rendre hommage & honneur qu'à leur destinée : c'est n'entretenir une Divinité que de la beauté du piédestal qui l'élève.



CICÉRO ORDINAIRE.

⚭
L'AIR que nous respirons, nos alimens, les faisons, le climat, le tempérament, l'âge, l'extraction même, & ces dispositions intérieures au bien & au mal que le sang des pères communique à leurs enfans, sont autant d'ennemis qui attaquent notre raison & nos sens, & qui corrompent notre jugement.

L'habitude non seulement adoucit les disgraces de notre condition présente, mais encore elle semble changer la qualité des choses auxquelles nous nous accoutumons.

On doit autant à l'habitude qu'à la raison.

CICÉRO, ŒIL MOYEN.

VEUT-ON inspirer aux enfans , nés dans un rang supérieur ou dans un état distingué , les qualités qu'ils doivent apporter dans la société ? On doit s'attacher sans cesse à ne leur faire envisager la grandeur , que par ce qu'elle a de facile , de doux & de caressant ; que par les bienfaits qu'elle peut procurer ou répandre ; ne leur peindre la fortune que sous les traits de libéralité ; n'appeler enfin devant eux tous les avantages qu'ils possèdent , que du nom des vertus qui en peuvent naître , ou du bien qui en résulte.

Vol. I. - The History of the
Royal Society of London
from its first Institution
in 1660 to the Present
Time. By Sir Isaac Newton.
The first Edition, 1704.
The second Edition, 1729.
The third Edition, 1752.
The fourth Edition, 1766.
The fifth Edition, 1780.
The sixth Edition, 1793.
The seventh Edition, 1804.
The eighth Edition, 1815.
The ninth Edition, 1826.
The tenth Edition, 1837.
The eleventh Edition, 1848.
The twelfth Edition, 1859.
The thirteenth Edition, 1870.
The fourteenth Edition, 1881.
The fifteenth Edition, 1892.
The sixteenth Edition, 1903.
The seventeenth Edition, 1914.
The eighteenth Edition, 1925.
The nineteenth Edition, 1936.
The twentieth Edition, 1947.
The twenty-first Edition, 1958.
The twenty-second Edition, 1969.
The twenty-third Edition, 1980.
The twenty-fourth Edition, 1991.
The twenty-fifth Edition, 2002.
The twenty-sixth Edition, 2013.
The twenty-seventh Edition, 2024.

CICÉRO, GROS ŒIL.

L'AMOUR est une passion de l'appétit concupiscible qui se porte au bien sensible, conçu tel par l'imagination, & l'amitié est une vertu qui porte notre volonté au bien honnête, conçu tel par l'entendement. Le premier est souvent contraire à l'autre, car les passions violentes troublent la raison, & l'excès d'amour dégénère en jalousie ; au lieu que l'amitié ne peut avoir d'excès, & qu'elle mérite d'autant mieux le nom d'amitié, qu'elle est étendue, & même extrême.



CICÉRO ORDINAIRE.

BON nombre de fils de famille marqués de quelques défauts essentiels, sont ornés d'un petit collet : il est bien peu d'enfans de Gentilshommes, & même de Bourgeois, lorsqu'ils sont disgraciés de la Nature, qui ne soient consacrés au service des Autels. Quelle vocation !

Les défauts corporels ne sont cependant pas des marques de ceux de l'ame ; la plus belle & la plus grande est souvent logée dans le corps le plus contrefait & le plus difforme. L'illustre Prince de Condé & le fameux Maréchal de Luxembourg, chacun d'une figure desagréable, furent néanmoins des Héros.

CHAP. CXXII.

THESE THINGS BEING DONE, THE KING
WENT TO THE CHURCH OF ST. MARTIN
AND THERE HE WAS MET BY THE
BISHOP OF LONDON, WHO WAS
AT THAT TIME GOVERNOR OF THE
CITY. THE KING THEN MADE
A SERMON, IN WHICH HE
EXPRESSED HIS GRIEF FOR
THE DEATH OF HIS SON, AND
THE LOSS OF HIS CROWN. HE
THEN TOOK THE BISHOP BY THE
HAND, AND THEY BOTH WENT
TO THE CHURCH OF ST. MARTIN
AND THERE THEY BOTH PRAYED
FOR THE SOULS OF THE
DECEASED KING AND QUEEN.

*CICÉRO, GROS ŒIL,
dans le goût Hollandois.*

LA pluspart des hommes de Lettres ne se piquent que de doctrine & d'érudition ; ils entassent livres sur livres , science sur science qui ne produisent que de l'obscurité , de la sécheresse & du travers dans l'esprit : c'est pourquoi il se trouve plus de gens de savoir que de bon sens.

Le bon sens va droit au vrai ; l'éloquence n'en est que l'interprète , & tout son but est de lui donner de la force & de la clarté ; si quelquefois elle s'échappe à y jeter de certains agrémens, c'est pour le rendre plus aimable.

CICÉRO, GROS ŒIL.

LA dernière chose où l'on s'applique , c'est à épurer son discernement : on exerce sa raison à toutes sortes d'études qui ne servent qu'à l'embarrasser, au lieu qu'il ne faut étudier que pour instruire & perfectionner sa raison.

On peut dire que les femmes qui ne s'occupent point de sciences & de littérature, conservent plus que les hommes la tranquillité de l'ame : la frivolité de leurs occupations leur tient ordinairement l'esprit libre & le rend plus aimable.

LE LIVRE DE LA SAGESSE

Le sage est celui qui a la science
 et qui est en possession de la sagesse.
 Il est celui qui a la science
 et qui est en possession de la sagesse.
 Il est celui qui a la science
 et qui est en possession de la sagesse.
 Il est celui qui a la science
 et qui est en possession de la sagesse.

Le sage est celui qui a la science
 et qui est en possession de la sagesse.
 Il est celui qui a la science
 et qui est en possession de la sagesse.
 Il est celui qui a la science
 et qui est en possession de la sagesse.
 Il est celui qui a la science
 et qui est en possession de la sagesse.

S. AUGUSTIN POÉTIQUE.

GUÉNEVIL conserve avec les Grands le caractère qu'ils ont avec leurs inférieurs ; il songe à les faire servir à ses intérêts , au lieu d'être la victime des leurs : les Grands qui manquent à leur naissance ou à leurs devoirs , ne sont à ses yeux que des hommes rampans dans le besoin , faux dans leurs caresses , ingrats après le succès , perfides à tous engagemens.

Sans doute, il est honteux pour l'humanité , qu'on doive tenir compte à un Grand Seigneur , de ce que son rang ne lui fait point oublier qu'il est homme.

S^t. AUGUSTIN POÉTIQUE.

*P*AUSANIAS offrit aux Dieux un trépied d'or , qu'il avoit enlevé aux ennemis ; mais afin que la postérité ne s'y méprit pas , il fit graver que c'est par sa valeur qu'il avoit vaincu les Barbares. Il prétendoit faire un présent plutôt que des remerciemens. C'est ainsi que les Payens rapportoient tout à eux, en suivant même les principes de leur religion & de leur morale. La vanité , plutôt que la gloire de leurs dieux , étoit le mobile de leurs actions.



S^t. AUGUSTIN ORDINAIRE.

A un homme vain, altier,
qui est un mauvais plaisant
& un grand parleur, qui
parle de soi avec confiance
& des autres avec mépris,
impétueux, entreprenant,
sans mœurs ni probité,
de nul jugement & d'une
imagination très-libre, il
ne lui manque plus, pour
être adoré de beaucoup
de femmes, que de beaux
traits & la taille élégante.

LES Amours meurent
par le dégoût, & l'oubli
les enterre.

S^t. AUGUSTIN ORDINAIRE.

ON regarde une femme savante comme on fait une belle arme ; elle est cizelée artistement , d'une plissure admirable & d'un travail recherché ; c'est une pièce de cabinet que l'on montre aux curieux , qui n'est pas d'usage , qui ne sert pas plus à la guerre & à la chasse qu'à l'agriculture & au commerce.

Une femme prude paye de maintien & de paroles ; une femme sage paye de conduite & de raison : l'une suit son humeur , l'autre son devoir.

S^t. AUGUSTIN, ŒIL MOYEN.

A quoi aboutissent tous les soins & toutes les veilles des Savans ? Le valet d'un Sous-Fermier aura , dans deux ans , plus de revenu qu'ils n'auront de fonds à la fin de leur vie : heureux encore s'ils peuvent amasser quelque chose , & s'ils ne sont point réduits à mourir à l'hôpital.



S^t. AUGUSTIN , ŒIL MOYEN.

*D*ans les grands hommes, surtout dans ceux qui en méritent particulièrement le titre par des talens , on voit briller tout ce qu'ils sont , mais on sent aussi , & très-souvent sans beaucoup de recherche, ce qu'ils ne pourroient pas être. Les dons les plus éclatans de la nature ne sont guère plus marqués en eux , que ce qu'elle leur a refusé. Telle étendue de génie qu'ait un homme , on en voit le bout.



De la vie de saint Louis

De la vie de saint Louis

De la vie de saint Louis

De la vie de saint Louis

De la vie de saint Louis

De la vie de saint Louis

De la vie de saint Louis

De la vie de saint Louis

De la vie de saint Louis

De la vie de saint Louis

De la vie de saint Louis

De la vie de saint Louis

De la vie de saint Louis

De la vie de saint Louis

De la vie de saint Louis

De la vie de saint Louis

De la vie de saint Louis

De la vie de saint Louis

De la vie de saint Louis

De la vie de saint Louis

*SAINT-AUGUSTIN**dans le goût Hollandois.*

LES hommes corrompent tout , parce qu'ils sont eux-mêmes corrompus. Il n'est point de crime à qui ils n'aient donné le nom de vertu , ni de vertu qu'ils n'aient accusée de foiblesse ou de folie ; de sorte qu'ils sont capables de louer les plus grands vices , & de condamner les plus grandes vertus.

Communément c'est le préjugé & l'ambition qui déterminent le jugement , rarement la raison.

S^t. AUGUSTIN , GROS ŒIL.

CROMWEL alloit ravager toute la Chrétienté: la famille Royale étoit perdue, & la sienne à jamais puissante, sans un petit grain de sable qui se mit dans son uretère: Rome même alloit tomber sous lui. Mais ce petit gravier, qui n'étoit rien ailleurs, mis en cet endroit, le voilà mort, sa famille fut abaissée, & celle de Charles rétablie.



2. Augustin, évêque.

Cromwell, si l'on
 veut rendre la Chré-
 tienne la même, il faut
 perdre, & la terre & la
 mer, puis, puis, puis, puis
 pour être de même que le
 monde dans son état. Ho-
 me même, il est tout
 jour la même. Mais c'est
 voir, qui n'est rien, n'est
 rien, n'est en ce monde,
 le voir, n'est, la même
 la même, & celle de
 Charles, évêque.

1654

GROS-TEXTE PORTUGAIS

L'Excellence & la justice
du raisonnement sont abso-
lument nécessaires dans la
profession d'Avocat.
Un ancien Pêtre a nommé
les Avocats des raisonneurs
mal, le poison des Rois,
parce qu'ils en infectent la
souveraineté & les courtisans
sont d'autant plus à craindre
qu'ils ont plus de Génie &
que l'expérience semble leur
avoir donné plus d'avis.



GROS-TEXTE POÉTIQUE.

L'Exactitude & la justesse du raisonnement sont absolument nécessaires dans la profession d'Avocat.

Un ancien Poëte a nommé les Avocats qui raisonnent mal , le poison des Loix , parce qu'ils en infectent la source ; & ces corrupteurs sont d'autant plus à craindre qu'ils ont plus de Génie, & que l'expérience semble leur avoir donné plus d'autorité.

GROS-TEXTE POÉTIQUE.

UN Avocat, après avoir consacré sa voix au Public, ne peut être l'organe de la passion des Particuliers. Il doit plus à la raison, qui est le bien commun de tous les hommes, qu'à la défense de ses parties. L'intérêt de la Justice est préférable à celui des plaideurs, & il seroit honteux de leur vouloir faire gagner leur cause, si la Vérité perdoit la sienne.



CHAPITRE

Le premier des livres
 intitulé le livre de
 prières des religieux
 O que pour ce livre
 de par de par le travail
 apporté par les sages
 le vers de l'écriture
 romaine est une
 chose de par les
 sont aussi certains
 sont les livres
 anciens est igno-
 rant de par les
 livres de par les

GROS-TEXTE.

LE fameux Pélisson s'amusoit à la Bastille à apprivoiser une araignée. On ne peut entierement définir ce que le travail opère sur les esprits , le vuide immense qu'il remplit : c'est une mécanique dont les effets sont aussi certains & aussi sensibles , que la manière en est ignorée.



GROS-TEXTE SERRÉ.

CE que l'on appelle proprement le Génie , est toujours accompagné d'une sorte d'audace , & cette audace , regardée par le vulgaire comme un mouvement de la vanité , est un certain effor de l'ame , qui caractérise les hommes d'un mérite supérieur. C'est un secret pressentiment qui les avertit de ce qu'ils doivent faire ou entreprendre.

Lequel pour l'ordinaire
proposement le plus
est l'ordonnance
d'une sorte d'ordonnance
cette ordonnance, regardant
par le plus grand nombre
la plus grande de la
ville, est une ordonnance
de l'ame, qui considère
les membres de la ville
plus haut. C'est une ordonnance
proportionnée par les
villes de ce qu'il convient
pour en comprendre.

GROS-TEXTE

Le Dilectissime en de
 l'écriture pour comman-
 der les années, y retour-
 ner pour plus, lorsque
 la fin de la guerre ou
 les autres y ramènent.
 Parit-ce chez les Ro-
 mains l'effet d'une l'ap-
 plication de gens, sans
 nous donner force de
 reconnaître en tant d'oc-
 casions ?



GROS-TEXTE.

LE Dictateur tiré de la charue pour commander les armées , y retournoit sans peine , lorsque la fin de la guerre ou les revers l'y ramenoient.

Etoit-ce chez les Romains l'effet d'une supériorité de génie , que nous sommes forcés de reconnoître en tant d'occasions ?



GROS-ROMAIN, PETIT ŒIL.

ON s'imagine faussement qu'il n'y a que ceux qui occupent de grandes places , qui puissent prétendre à être utiles : chacun peut l'être à sa manière. Les services éclatans ne sont pas fréquens : ils ne dépendent pas même du desir qu'on auroit de les rendre.



GROS-ROMAIN PETIT DEIL.

On s'imagine l'usage
 vient qu'il n'y a pas ceux
 qui occupent de grandes
 places ; qui puissent pré-
 tendre à être utiles ; cho-
 qui peut l'être à son
 nient. Les services de
 tous ne sont pas égaux ;
 ils ne dépendent pas en-
 tre du desir d'en avoir
 de les rendre.



GROS-ROMAIN, PETIT ŒIL.

ON devroit établir un deuil à la mort des bons citoyens. Les noms de ceux qui meurent après avoir été utiles à leur patrie, mériteroient d'être écrits & conservés dans des Temples. Ces registres deviendroient une source de gloire qu'on ne pourroit pas contredire.

GROS-ROMAIN SERRÉ.

ON admire quelque-fois combien ceux qui ont reçu les Talens ou le Génie d'une chose, font bornés sur d'autres matières : mais si l'on y faisoit attention, on trouveroit toujours que ces dons se rachètent par ailleurs, & que le Talent & le Génie coûtent souvent beaucoup plus qu'ils ne valent à ceux qui en sont doués.

CHAPITRE PREMIER

On a vu par quelque
fois combien ceux qui
ont reçu les Talens ont le
Génie d'une chose, tout
bonnes sont leurs manières
et : mais si l'un y fait
attention, on trouvera
toujours que les dons de
l'esprit ne sont point
que le Talent de le Génie
soient les mêmes, mais
ceux plus ou moins
à ceux qui en font usage.

GROS-ROUEN.

Ce sont les hommes
 du Paradis, de qui
 nous apprenons à dis-
 couvrir, mais ce sont
 les Dieux qui nous
 enseignent à garder le
 silence; non pas un si-
 lence froid, stupide &
 inanimé, qui n'est que
 la sainte ordinaire de
 l'ignorance, mais un
 silence judicieux, qui
 fait ce qu'il faut.

GROS-ROMAIN.

CE sont les hommes, dit Plutarque, de qui nous apprenons à discourir, mais ce sont les Dieux qui nous enseignent à garder le silence; non pas un silence froid, stupide & inanimé, qui n'est que la suite ordinaire de l'ignorance, mais un silence judicieux, qui tait ce qu'il faut taire.

GROS-ROMAIN.

UN sage Athénien répondit à un homme qui promettoit d'enseigner la méthode d'une mémoire artificielle : Apprends plutôt à oublier ce qu'il ne faut pas dire.

Le grand art de ceux qui parlent en public n'est pas toujours de chercher ce qui peut & doit servir, mais d'éviter ce qui peut nuire.

Un sage Athénien se
 présente à un homme qui
 promettoit d'enseigner
 la méthode d'une ma-
 nière curieuse. Ap-
 prends plutôt à oublier
 ce qu'il ne faut pas dire.
 Le grand art de ceux
 qui parlent en public
 n'est pas toujours de
 chercher ce qui peut é-
 tre dit, mais d'évi-
 ter ce qui peut nuire.

LES FEMMES, PAROISSIÈRES

Les Femmes de

Côtes ou du Courtois

Quatre qui sont de

Quatre-vingt-cinq

ment hors de l'ordon-

elles sont en l'ordon-

de, & de l'ordon-

de l'ordon-

de l'ordon-

de l'ordon-

de l'ordon-

de l'ordon-

de l'ordon-

de l'ordon-

de l'ordon-

PET. PARANGON, PET. ŒIL.

LES humeurs du corps ont un cours ordinaire qui meut & tourne imperceptiblement notre volonté. Elles roulent ensemble, & exercent successivement un empire secret sur nous ; de sorte qu'elles ont une part considérable à nos actions.

PETIT-PARANGON, PET. ŒIL.

QUAND les grands Hommes se laissent abbattre par la longueur de leurs infortunes, ils font voir qu'ils ne les souûtenoient que par la force de leur ambition, & non par celle de leur ame, & qu'à la vanité près, les Héros sont faits comme les autres hommes.

PETIT-MAISON (GUY) 101

Quand les hommes
 hommes se laissent
 abuser par la loi-
 gneur de leur infir-
 mes, ils sont ceux qui
 ne les font pas que
 par la force de leur
 ambition, et non par
 celle de leur ame. Et
 qu'à la vérité, les
 Héros sont faits com-
 me les autres hommes.

Les Tyrans sont
les premiers esclaves
des de la tyrannie
Et ne font pas les
moins malheureux
Julien l'apostrophe
dit judicieusement
qu'il n'y a que les
tyrans qui donnent
leurs succès pour
gestions & leurs
caprices pour loix.

PETIT-PARANGON.

LES Tyrans sont
les premiers esclaves
de la tyrannie,
& ne sont pas les
moins malheureux

Julien l'Apostat
dit judicieusement
qu'il n'y a que les
tyrans qui donnent
leurs succès pour
des raisons, & leurs
caprices pour loix.

PETIT-PARANGON.

LE grand usage du monde & la connoissance de ce qui s'y passe, tiennent lieu souvent de talens, d'esprit, de mérite, & même de vertus; mais lorsqu'il faut compter avec soi-même, c'est toute autre chose.

PETIT PARANGON.

Le grand usage du
 monde & la con-
 noissance de ce qui
 s'y passe, ne m'en-
 tendent point de la
 leur, d'esprit, de
 mérite, & même de
 vertu; mais lors-
 qu'il faut compter
 avec soi-même, c'est
 comme une chose.

Tous les sentiments
ont chacun un ton
de voix, des gestes
& des mines qui
leur sont propres.
C'est pour bon ou
malvais, agréable
ou désagréable, est
ce qui fait que les
personnes plaisent
ou déplaisent.

PET. PARANGON, GROS ŒIL.

Tous les sentimens
ont chacun un ton
de voix, des gestes
& des mines qui
leur sont propres.
Ce rapport, bon ou
mauvais, agréable
ou désagréable, est
ce qui fait que les
personnes plaisent
ou déplaisent.

PET. PARANGON, GROS ŒIL.

PRESQUE tout le monde prend plaisir à s'acquitter des petites obligations ; beaucoup de gens ont de la reconnoissance pour les médiocres ; mais il n'y a quasi personne qui n'ait de l'ingratitude pour les grandes.

Je sçay tout le
 monde prend plus
 à se sçavoir des
 peines obligatoires;
 beaucoup de gens
 ont de la reconnaissance
 pour les mé-
 diocres; mais il n'y
 a guère personne qui
 n'ait de l'ingratitude
 pour les grandes.

PROFANATIONE

PROFANATIONE
 fouvent le don
 d'une, d'ordinaire
 est conduit, &
 perdant que par
 son esprit il tend
 à un point d'ou
 ver, & entraine
 insensiblement

IN ALTO

GROS-PARANGON.

L'HOMME croit souvent se conduire , lorsqu'il est conduit ; & pendant que par son esprit il tend à un point , son cœur l'entraîne insensiblement à un autre.

GROS-PARANGON.

*IL y a dans le cœur
& dans l'esprit hu-
main une généra-
tion perpétuelle de
passions , en sorte
que la ruine de l'u-
ne est presque tou-
jours l'établissement
d'une autre.*



GEORGES-BARONNET

Le grand maître
 Et dans l'esprit de
 l'homme une grande
 pour l'humanité
 passion de la justice
 que la reine de la
 ne est plus une
 pour l'humanité
 d'un autre monde



QUESTA

A l'instinct plus
 l'expérience a
 moins de force
 & que l'on est
 plus ignorant
 on voit plus de
 prodiges mer-
 veilleux & de
 belles choses.
hommes.

PALESTINE.

A mesure que
l'expérience a
moins de force
& que l'on est
plus ignorant,
on voit plus de
prodiges mer-
veilleux & de
belles choses.

PALESTINE.

*A mesure qu'on
a plus d'esprit,
on trouve bien
plus d'hommes
originaux. Les
gens du com-
mun ne voyent
point de diffé-
rence entre les
hommes.*

VALENTINE

A mesur qu'on
 a plus d'esprit
 on trouve bien
 plus d'hommes
 originaires. Les
 gens de com-
 mune ne voyent
 point de diffé-
 rences entre les
 hommes.

NOUVEAU

Les grandes
sages ont de
grandes ver-
tus. Le con-
rage est for-
ment inspi-
ré par la seule
ambition.

PETIT-CANON.

LES grandes
ames ont de
grandes ver-
tus. Le cou-
rage est sou-
vent inspiré
par la seule
ambition.

PETIT-CANON.

*LES Sciences
& les Arts
cultivés dans
un État déce-
lent le Génie
de la nation,
& l'esprit du
gouvernement*

PETIT-CANON.

Les Sciences
& les Arts
cultivés dans
un État dé-
sent le Génie
de la nation
& l'esprit du
gouvernement

TRANSACIOM

Le Soleil
ainsi que la
mort, ne se
peut point
regarder
Xenocr.

TRISMÉGISTE.

Le Soleil,
ainfi que la
mort, ne se
peut point
regarder fi-
xement.

TRISMÉGISTE.

*Chacun a
sa façon de
s'exprimer
qui vient de
sa façon de
sentir.*

TRISMISTE

Chacun a

la façon de

se exprimer

qui vient de

la façon de

sentir.

Qui vid
contem
de ben
posse
tout.

GROS-CANON.

QUI vit
content
de peu,
possède
tout.

GROS-CANON, GROS ŒIL.

L'esprit
est tou-
jours la
dupe du
cœur.

GROS CHANON, GROS GIL.

Le sept
est tou
jours la
chapelle
cœur.

MONSIEUR

Monseigneur

est tout-

jours la

garde des

plaisirs.

GROS-CANON.

*L'homme
est tou-
jours la
dupe des
plaisirs.*

DOUBLE-CANON.

*Rien de
durable
dans ce
monde.*

No. LXV. 71
DOUBLE-CANON.

Rien de
durable
dans ce
monde.

DONATE-CANON

Pende
chofes
non
amille.

DOUBLE-CANON.

Peu de
choses
nous
amuse.

TRIPLE-CANON.

Dieu
peut
tout.

Nº.

LXXXI

25

TRIPLE-CROWN

De
Dieu
choies
pout
tout.

N^o. LXXXIIII

GROSSE COMPAREILLE

Dis

ESTIMÉE

de Noyelle

per.

ABCDEFGHIJK

L M N O P Q R S

GROSSE NOMPAREILLE.

Dis
peu.

II. ARTICLE.

*Lettres de deux points ordinaires
& ornées , Vignettes , Réglets ,
Crochets , & diverses figures.*

LETTRES DE DEUX POINTS.

de Parisienne.

ABCDEFGHIJKLMNOP
QRSTUVWXYZÆŒWÇ

de Nompaille.

ABCDEFGHIJLM
NOPQRSTUVWXYZ

de Mignone.

ABCDEFGHIJKLM
ILMNOPQRS

II. ARTICLE.

Letres de deux points ordinaires
E corues, Vignettes, Regles,
Crochets, & diverses figures.

LETTRES DE DEUX POINTS.

de Parisienne.

ABCDEFGHIKLMNOP

QRSTVWXYZ & W

de Nomprenelle.

ABCDEFGHIJKLM

NOPQRSTUVWXYZ

de Mignone.

ABCDEFGHIKLM

NOPQRSTUVWXYZ

THE FIRST PART

OF THE

ALPHABET

AND

OF THE

ALPHABET

AND

OF THE

ALPHABET

AND

OF THE

de Petit-texte.

A B C D E F G H I K
I L M N O P Q R S

de Gaillarde.

A B C D E F G H I J
K L M N O P Q R S

de Petit-romain.

A B C D E F G H
I K L M N O P R



DE DEUX POINTS. 83

de Philosophie,

A B C D E F
G H I J M S X

de Cicéro,

A B C D Q
E F G H J

de Saint-augustin,

M N O P
R S T U

DE DIERE TIERE 83

de Philosophie

A B C D E F

G H I J K L M N O P Q R S T U V X Y Z

de Cicero

A B C D O

E F G H J

de Zoon-en-gedachte

M N O P

R S T U

de Groet-voet-ten

A B C D

E F G H

de Voet-ten

I J K L

M N O P

de Gros-romain.

A B C D

E F G H

de Petit-parangon.

B C M

D E F

DE DEUX POINTS. 85

de Gros-parangon.

GHL
NSI

de Petit-canon.

OPS
UIS

LES DEUX POISSONS.

de Gouffier.

GH

WZ

de la Roche.

OP

VS

26. PATRICK

de Groscaup

CA

CF

Moyens de l'homme

de Gros-canon.

CA

C F

Moyennes de fonte.

H H H

DE DEUX POINTS. 87

Moyennes de fonte.

SJ

Grosses de fonte.

M

DE DEUXIÈME

Moyens de l'âme.

2

Grades de l'âme.

M

MODÈLES

de quelques lettres de deux points

ouverts.

de Nombres.

ABCDEFGHIJKL

de Petit Texte.

ABCDEFGHI

NOPRSTV

de Personnes.

ABCDEFGHI

JKLMN

MODÈLES

*de quelques Lettres de deux points
ORNÉES.*

de Nompareille.

A B C D E F G H I J K L M

de Petit-texte.

A B C D E G H
N O P R S T U

de Petit-romain.

A B C D E F G I
B L M N O P Q

DE DEUX POINTS. 89

de Philosophie.

A B C D E F G

H I J L M N O

de Cicéro.

A B C D E

de Saint-augustin.

F G H I K

J M L N

DE DIERE SOORTEN 80

de Philosophie.

AB C D E F G

H I J K L M N O

de Gecroon.

A B C D E F G

de Saint-Augustin.

E F G H I K

J M L N

CO. VALLIS

St. C. C. C. C. C.

AROLD

de l'Église

K E H

M R C



de Gros-romain.

A B C D

de Petit-parangon.

K Œ H

M R Œ



DE DEUX POINTS. 91

de Gros-parangon.

MEN

LPR

de Petit-canon.

NUI

YJR

THE NEW YORK

OF THE

NEW YORK

NEW YORK

OF THE

NEW YORK

NEW YORK

DE S. VITTES

de Gros-canon

GR
SE

Moyennes de fons

NI

de Gros-canon.

G B
S E

Moyennes de fonte.

N I

Moyennes de fonte.

IG

Grosses de fonte.

FJ

DE DEUX ROYAUMES 23

Moyennes de l'année

AG

Grosses de l'année

FI

1800

1801

1802

1803

1804

1805

1806

1807

1808

1809

1810

1811

1812

1813

1814

1815

1816

1817

1818

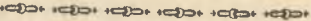
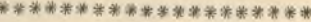
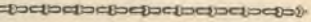

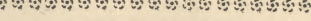







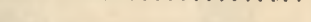


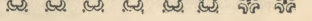
1819

1820

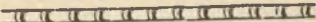
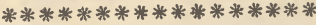
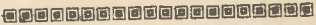


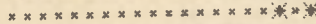
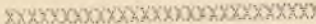
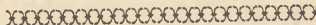
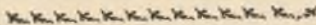
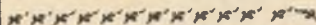


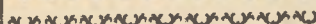
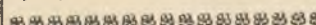
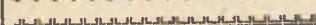
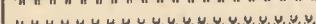



VIGNETTES

sur les differens Corps.

Parifienne.

- | | |
|----|---|
| 1 |  |
| 2 |  |
| 3 |  |
| 4 |  |
| 5 |  |
| 6 |  |
| 7 |  |
| 8 |  |
| 9 |  |
| 10 |  |
| 11 |  |
| 12 |  |
| 13 |  |
| 14 |  |
| 15 |  |
| 16 |  |

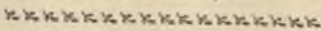
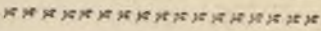
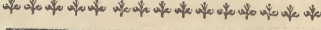
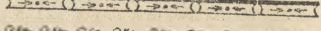
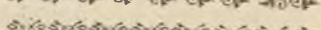
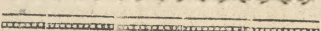
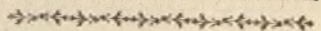
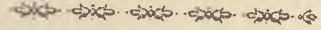
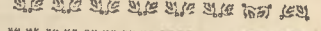

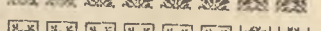


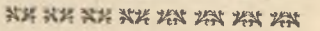
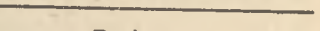
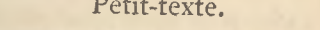
Nompareille.

17	
18	
19	
20	
21	
22	
23	
24	
25	
26	
27	
28	
29	
30	
31	
32	
33	
34	
35	

LIXXVIII

17	17
18	18
19	19
20	20
21	21
22	22
23	23
24	24
25	25
26	26
27	27
28	28
29	29
30	30
31	31
32	32
33	33
34	34
35	35
36	36
37	37
38	38
39	39
40	40
41	41
42	42
43	43
44	44
45	45
46	46
47	47
48	48
49	49
50	50
51	51
52	52
53	53
54	54
55	55
56	56
57	57
58	58
59	59
60	60
61	61
62	62
63	63
64	64
65	65
66	66
67	67
68	68
69	69
70	70
71	71
72	72

1. The first of these is the	15
2. The second is the	16
3. The third is the	17
4. The fourth is the	18
5. The fifth is the	19
6. The sixth is the	20
7. The seventh is the	21
8. The eighth is the	22
9. The ninth is the	23
10. The tenth is the	24
11. The eleventh is the	25
12. The twelfth is the	26
13. The thirteenth is the	27
14. The fourteenth is the	28
15. The fifteenth is the	29
16. The sixteenth is the	30
17. The seventeenth is the	31
18. The eighteenth is the	32
19. The nineteenth is the	33
20. The twentieth is the	34
21. The twenty-first is the	35
22. The twenty-second is the	36
23. The twenty-third is the	37
24. The twenty-fourth is the	38
25. The twenty-fifth is the	39
26. The twenty-sixth is the	40
27. The twenty-seventh is the	41
28. The twenty-eighth is the	42
29. The twenty-ninth is the	43
30. The thirtieth is the	44
31. The thirty-first is the	45
32. The thirty-second is the	46
33. The thirty-third is the	47
34. The thirty-fourth is the	48
35. The thirty-fifth is the	49
36. The thirty-sixth is the	50
37. The thirty-seventh is the	51
38. The thirty-eighth is the	52
39. The thirty-ninth is the	53
40. The fortieth is the	54
41. The forty-first is the	55
42. The forty-second is the	56
43. The forty-third is the	57
44. The forty-fourth is the	58
45. The forty-fifth is the	59
46. The forty-sixth is the	60
47. The forty-seventh is the	61
48. The forty-eighth is the	62
49. The forty-ninth is the	63
50. The fiftieth is the	64
51. The fifty-first is the	65
52. The fifty-second is the	66
53. The fifty-third is the	67
54. The fifty-fourth is the	68
55. The fifty-fifth is the	69
56. The fifty-sixth is the	70
57. The fifty-seventh is the	71
58. The fifty-eighth is the	72
59. The fifty-ninth is the	73
60. The sixtieth is the	74
61. The sixty-first is the	75
62. The sixty-second is the	76
63. The sixty-third is the	77
64. The sixty-fourth is the	78
65. The sixty-fifth is the	79
66. The sixty-sixth is the	80
67. The sixty-seventh is the	81
68. The sixty-eighth is the	82
69. The sixty-ninth is the	83
70. The seventieth is the	84
71. The seventy-first is the	85
72. The seventy-second is the	86
73. The seventy-third is the	87
74. The seventy-fourth is the	88
75. The seventy-fifth is the	89
76. The seventy-sixth is the	90
77. The seventy-seventh is the	91
78. The seventy-eighth is the	92
79. The seventy-ninth is the	93
80. The eightieth is the	94
81. The eighty-first is the	95
82. The eighty-second is the	96
83. The eighty-third is the	97
84. The eighty-fourth is the	98
85. The eighty-fifth is the	99
86. The eighty-sixth is the	100
87. The eighty-seventh is the	101
88. The eighty-eighth is the	102
89. The eighty-ninth is the	103
90. The ninetieth is the	104
91. The ninety-first is the	105
92. The ninety-second is the	106
93. The ninety-third is the	107
94. The ninety-fourth is the	108
95. The ninety-fifth is the	109
96. The ninety-sixth is the	110
97. The ninety-seventh is the	111
98. The ninety-eighth is the	112
99. The ninety-ninth is the	113
100. The hundredth is the	114

- 36 
- 37 
- 38 
- 39 
- 40 
- 41 
- 42 
- 43 
- 44 
- 45 
- 46 
- 47 
- 48 
- 49 
- 50 
- 51 

Petit-texte.

- 52 
- 53 
- 54 

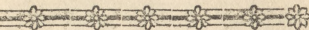
- 55 
- 56 
- 57 
- 58 
- 59 
- 60 
- 61 
- 62 
- 63 
- 64 
- 65 
- 66 
- 67 
- 68 
- 69 
- 70 
- 71 
- 72 
- 73 

CONTENTS	
THE HISTORY OF THE	1
THE HISTORY OF THE	2
THE HISTORY OF THE	3
THE HISTORY OF THE	4
THE HISTORY OF THE	5
THE HISTORY OF THE	6
THE HISTORY OF THE	7
THE HISTORY OF THE	8
THE HISTORY OF THE	9
THE HISTORY OF THE	10
THE HISTORY OF THE	11
THE HISTORY OF THE	12
THE HISTORY OF THE	13
THE HISTORY OF THE	14
THE HISTORY OF THE	15
THE HISTORY OF THE	16
THE HISTORY OF THE	17
THE HISTORY OF THE	18
THE HISTORY OF THE	19
THE HISTORY OF THE	20
THE HISTORY OF THE	21
THE HISTORY OF THE	22
THE HISTORY OF THE	23
THE HISTORY OF THE	24
THE HISTORY OF THE	25
THE HISTORY OF THE	26
THE HISTORY OF THE	27
THE HISTORY OF THE	28
THE HISTORY OF THE	29
THE HISTORY OF THE	30
THE HISTORY OF THE	31
THE HISTORY OF THE	32
THE HISTORY OF THE	33
THE HISTORY OF THE	34
THE HISTORY OF THE	35
THE HISTORY OF THE	36
THE HISTORY OF THE	37
THE HISTORY OF THE	38
THE HISTORY OF THE	39
THE HISTORY OF THE	40
THE HISTORY OF THE	41
THE HISTORY OF THE	42
THE HISTORY OF THE	43
THE HISTORY OF THE	44
THE HISTORY OF THE	45
THE HISTORY OF THE	46
THE HISTORY OF THE	47
THE HISTORY OF THE	48
THE HISTORY OF THE	49
THE HISTORY OF THE	50
THE HISTORY OF THE	51
THE HISTORY OF THE	52
THE HISTORY OF THE	53
THE HISTORY OF THE	54
THE HISTORY OF THE	55
THE HISTORY OF THE	56
THE HISTORY OF THE	57
THE HISTORY OF THE	58
THE HISTORY OF THE	59
THE HISTORY OF THE	60
THE HISTORY OF THE	61
THE HISTORY OF THE	62
THE HISTORY OF THE	63
THE HISTORY OF THE	64
THE HISTORY OF THE	65
THE HISTORY OF THE	66
THE HISTORY OF THE	67
THE HISTORY OF THE	68
THE HISTORY OF THE	69
THE HISTORY OF THE	70
THE HISTORY OF THE	71
THE HISTORY OF THE	72
THE HISTORY OF THE	73
THE HISTORY OF THE	74
THE HISTORY OF THE	75
THE HISTORY OF THE	76
THE HISTORY OF THE	77
THE HISTORY OF THE	78
THE HISTORY OF THE	79
THE HISTORY OF THE	80
THE HISTORY OF THE	81
THE HISTORY OF THE	82
THE HISTORY OF THE	83
THE HISTORY OF THE	84
THE HISTORY OF THE	85
THE HISTORY OF THE	86
THE HISTORY OF THE	87
THE HISTORY OF THE	88
THE HISTORY OF THE	89
THE HISTORY OF THE	90
THE HISTORY OF THE	91
THE HISTORY OF THE	92
THE HISTORY OF THE	93
THE HISTORY OF THE	94
THE HISTORY OF THE	95
THE HISTORY OF THE	96
THE HISTORY OF THE	97
THE HISTORY OF THE	98
THE HISTORY OF THE	99
THE HISTORY OF THE	100

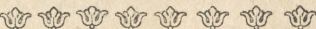
- | | |
|----|---|
| 74 |  |
| 75 |  |
| 76 |  |
| 77 |  |
| 78 |  |
| 79 |  |
| 80 |  |
| 81 |  |
| 82 |  |
| 83 |  |
| 84 |  |
| 85 |  |
| 86 |  |
| 87 |  |
| 88 |  |
| 89 |  |
| 90 |  |
| 91 |  |
| 92 |  |

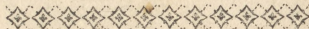
93 

Petit-romain.

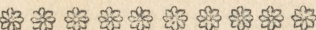
94 

95 

96 

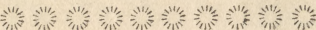
97 

98 

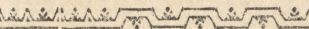
99 

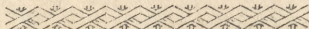
100 

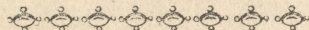
101 

102 

103 

104 

105 

106 

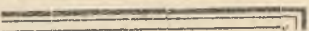
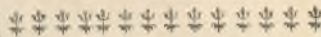
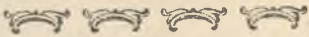
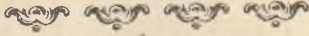

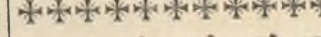
107 

TABLE	
NAME	AGE
JOHN	10
JAMES	12
JAMES	14
JAMES	16
JAMES	18
JAMES	20
JAMES	22
JAMES	24
JAMES	26
JAMES	28
JAMES	30
JAMES	32
JAMES	34
JAMES	36
JAMES	38
JAMES	40
JAMES	42
JAMES	44
JAMES	46
JAMES	48
JAMES	50
JAMES	52
JAMES	54
JAMES	56
JAMES	58
JAMES	60
JAMES	62
JAMES	64
JAMES	66
JAMES	68
JAMES	70
JAMES	72
JAMES	74
JAMES	76
JAMES	78
JAMES	80
JAMES	82
JAMES	84
JAMES	86
JAMES	88
JAMES	90
JAMES	92
JAMES	94
JAMES	96
JAMES	98
JAMES	100


Table of Contents

1. Introduction	1
2. Theoretical Framework	10
3. Methodology	25
4. Data Collection	40
5. Results	55
6. Discussion	70
7. Conclusion	85
8. References	100
9. Appendix	115
10. Glossary	130
11. Index	145

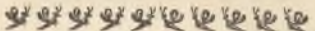
100 *VIGNETTES.*

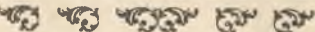
- 108 
- 109 
- 110 
- 111 
- 112 
- 113 
- 114 
- 115 
- 116 
- 117 
- 118 
- 119 
- 120 
- 121 
- 122 
- 123 
- 124 

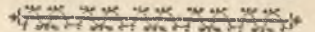
VIGNETTES. 101

125 


126 

127 

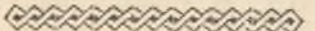
128 

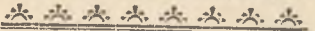
129 

130 

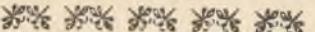
131 

132 

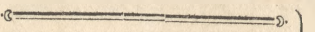
133 

134 

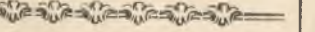
135 

136 

137 

138 

139 

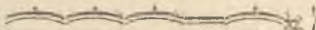
140 

141 

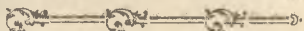
101

	101
	102
	103
	104
	105
	106
	107
	108
	109
	110
	111
	112
	113
	114
	115
	116
	117
	118
	119
	120
	121
	122
	123
	124
	125
	126
	127
	128
	129
	130
	131
	132
	133
	134
	135
	136
	137
	138
	139
	140
	141
	142
	143
	144
	145
	146
	147
	148
	149
	150
	151
	152
	153
	154
	155
	156
	157
	158
	159
	160
	161
	162
	163
	164
	165
	166
	167
	168
	169
	170
	171
	172
	173
	174
	175
	176
	177
	178
	179
	180
	181
	182
	183
	184
	185
	186
	187
	188
	189
	190
	191
	192
	193
	194
	195
	196
	197
	198
	199
	200

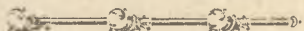
142



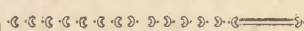
143



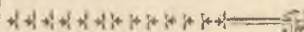
144



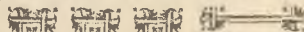
145



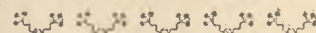
146



147



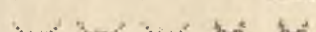
148



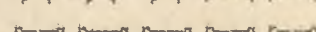
149



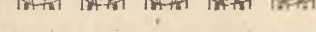
150



151



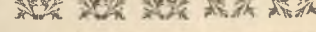
152



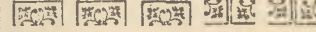
153



154




155




156



Cicéro.

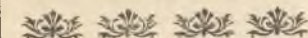
157 

158 

159 


160 

161 

162 

163 

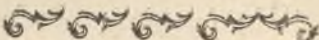
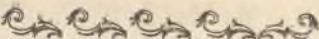
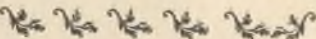

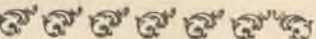

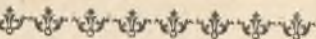
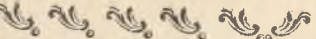
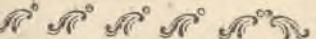
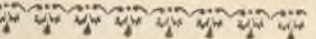
164 

165 

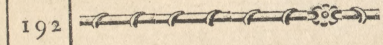
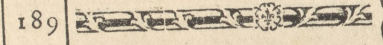
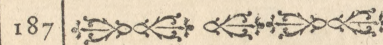
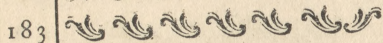
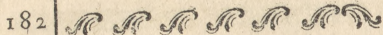
166 

167 

168 

169 170 171 172 173 174 175 176 177 178 179 180 181 

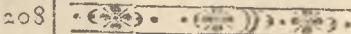
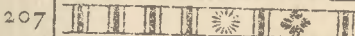
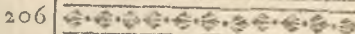
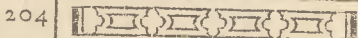
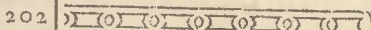
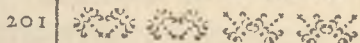
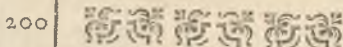
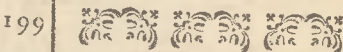
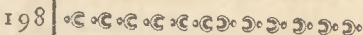
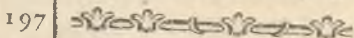
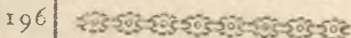
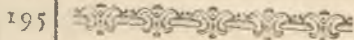
VIGNETTES. 105



INDEX

187	187
188	188
189	189
190	190
191	191
192	192
193	193
194	194
195	195
196	196
197	197
198	198
199	199
200	200
201	201
202	202
203	203
204	204

106 *VIGNETTES.*

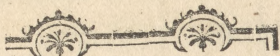


VIGNETTES. 107

210



211



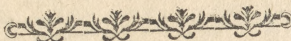
212



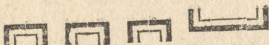
213



214



215



216



217



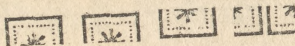
218



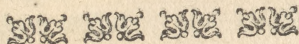
219



220



221



222





॥ ॐ नमो भगवते वासुदेवाय ॥ २० ॥

ॐ नमो भगवते वासुदेवाय ॥ २० ॥

ॐ नमो भगवते वासुदेवाय ॥ २० ॥

ॐ नमो भगवते वासुदेवाय ॥ २० ॥

ॐ नमो भगवते वासुदेवाय ॥ २० ॥

ॐ नमो भगवते वासुदेवाय ॥ २० ॥

ॐ नमो भगवते वासुदेवाय ॥ २० ॥

ॐ नमो भगवते वासुदेवाय ॥ २० ॥

ॐ नमो भगवते वासुदेवाय ॥ २० ॥

ॐ नमो भगवते वासुदेवाय ॥ २० ॥

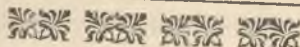
ॐ नमो भगवते वासुदेवाय ॥ २० ॥

ॐ नमो भगवते वासुदेवाय ॥ २० ॥

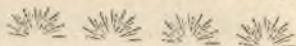
ॐ नमो भगवते वासुदेवाय ॥ २० ॥

ॐ नमो भगवते वासुदेवाय ॥ २० ॥

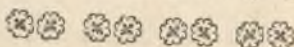
223



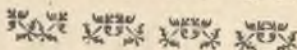
224



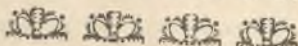
225



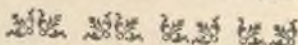
226



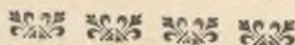
227



228



229

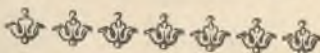


Saint-augustin.

230



231



232



233



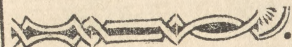
234



235



236



237



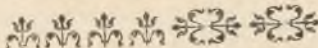
238



239



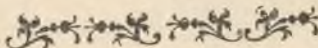
240



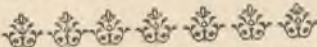
241



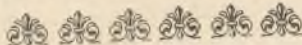
242



243



244



245



TABLE OF CONTENTS

PREFACE

CHAPTER I

CHAPTER II

CHAPTER III

CHAPTER IV

CHAPTER V

CHAPTER VI

CHAPTER VII

CHAPTER VIII

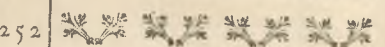
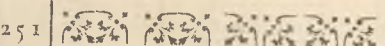
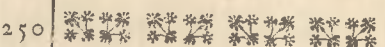
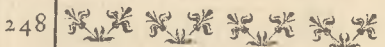
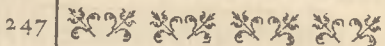
CHAPTER IX

CHAPTER X

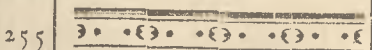
CHAPTER XI

CHAPTER XII

110 *VIGNETTES.*



Gros-texte.



VIGNETTES. III

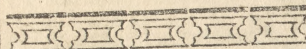
257



258



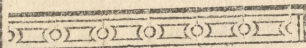
259



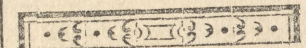
260



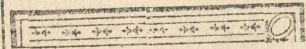
261



262



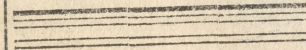
263



264



265



266



267



268



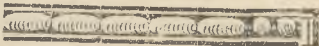
Table of Contents

1. The History of the World	1
2. The History of the World	2
3. The History of the World	3
4. The History of the World	4
5. The History of the World	5
6. The History of the World	6
7. The History of the World	7
8. The History of the World	8
9. The History of the World	9
10. The History of the World	10
11. The History of the World	11
12. The History of the World	12
13. The History of the World	13
14. The History of the World	14
15. The History of the World	15
16. The History of the World	16
17. The History of the World	17
18. The History of the World	18
19. The History of the World	19
20. The History of the World	20

269



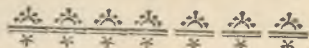
270



271



272



273



274



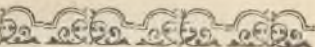
275



276



277



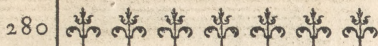
278



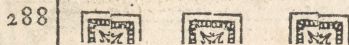
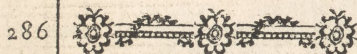
279



VIGNETTES. 113



Gros-romain.



卷之三

第一節 論學

第二節 論教

第三節 論德

第四節 論政

第五節 論刑

第六節 論兵

第七節 論食

第八節 論貨

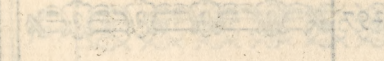
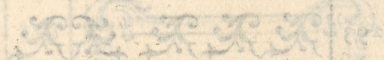
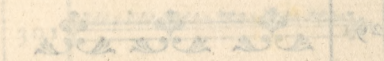
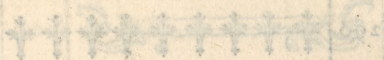
第九節 論工

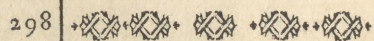
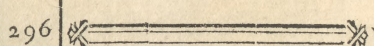
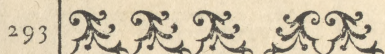
第十節 論商

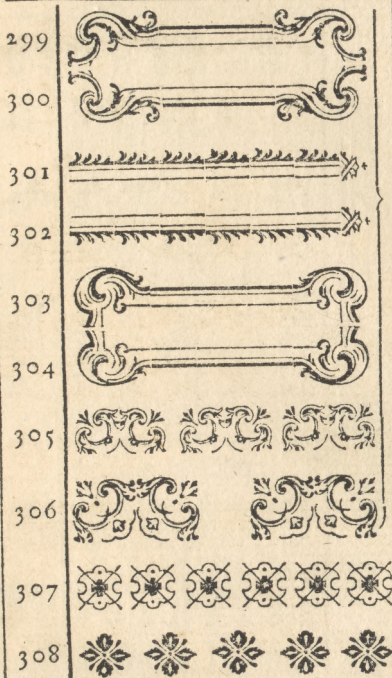
第十一節 論官

第十二節 論吏

THE FINEST









卷之四

一、
二、
三、
四、
五、
六、
七、
八、
九、
十、

十一、
十二、
十三、
十四、
十五、
十六、
十七、
十八、
十九、
二十、

309



310



311



312



313

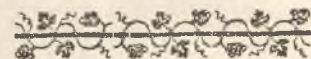


314



Petit-parangon.

315



316



317



318



319



320



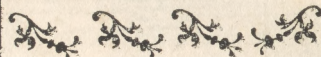
321



322



323



324



325



326



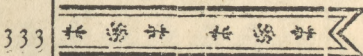
LEGNATELLA VII

				823
				824
				825
				826
				827
				828
				829
				830
				831

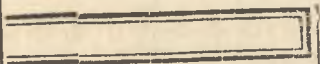
318	318
317	317
316	316
315	315
314	314
313	313
312	312
311	311
310	310
309	309
308	308
307	307
306	306
305	305
304	304
303	303
302	302
301	301
300	300



Gros-parangon.



335



336



337



338

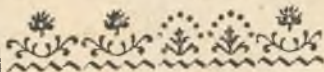


Palestine.

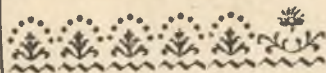
339



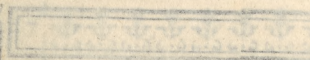
340



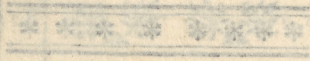
341



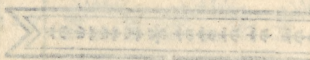
VIGNETTES. 119



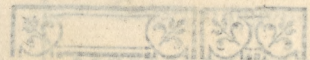
337



336



337



338

Palatine.



339



340



341

ALPHABET

101

Α Β Γ Δ Ε Ζ Η Θ

Ι Κ Λ Μ Ν Ξ Ο Π

Ρ Σ Τ Υ Φ Χ Ψ Ω

Α Β Γ Δ Ε Ζ Η Θ

Ι Κ Λ Μ Ν Ξ Ο Π

Ρ Σ Τ Υ Φ Χ Ψ Ω

Α Β Γ Δ Ε Ζ Η Θ

120 *VIGNETTES.*

342



343



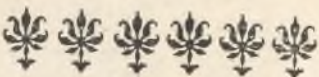
344



345



346



347

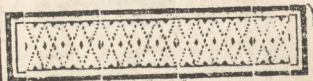


348



Petit-canon.

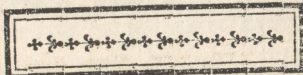
349



350



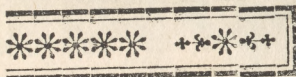
351



352



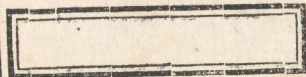
353



354



355



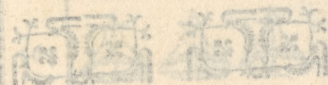




376



377



378



379



380



381



382

356



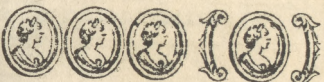
357



358



359



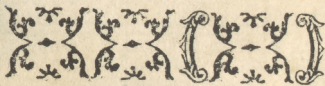
360



361



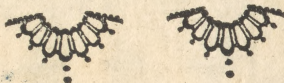
362



363



364



365



366



367



Trismégiste,

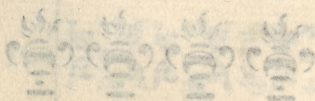
368



103 NIGHTS



Trismegiste



808



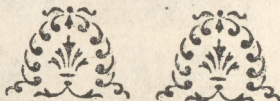
369



370



371



372



373



374



375



376



377





LES CHOCLES ET ACCOLADES

CHOCLES ET ACCOLADES

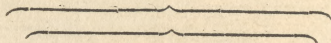


CROCHETS ET ACCOLLADES.

1



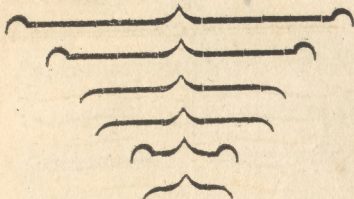
2



3



4



5



6



ET MEMORABILIA

RELIQUIA





7



8

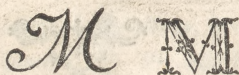


9



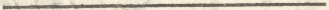
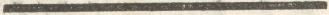
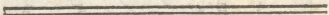
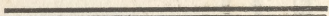
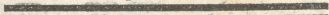

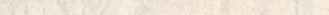
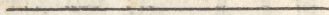
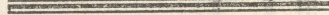
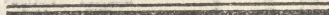
10

M M initiales.



RÈGLETS

Simple, doubles & triples.

1	
2	
3	
4	
5	
6	
7	
8	
9	
10	



DIVERSES FIGURES. 131

Diverses figures.

MARQUES ALGÈBRIQUES.

+	Plus.	$\therefore \}$	Proportion.
-	Moins.	$\div \}$	
=	Égal.	✓	Radical.
×	Par.	✓	Racine.
>	Plus que	✓	

FIGURES GÉOMÉTRIQUES.

	Parallèle.	L	Angle droit.
$\underline{\underline{=}}$	Égalité.	$\underline{\underline{V}}$	Angles égaux.
\perp	Perpendiculaire	□	Carré.
<	Angle.	○	Cercle.
△	Triangle.	°	Degré.
□	Rectangle.	'	Minute.

PHASES DE LA LUNE.

☉	Pleine lune.	☿	Nouv. lune.
☾	Der. quartier	☾	Pre. quartier.

LES PLANÈTES.

♄	Saturne.	♿	Mercur.
♃	Jupiter.	☉	le Soleil.
♂	Mars.	☾	la Lune.
♀	Venus.	♂	la Terre.

LES ASPECTS.

♌	Conjonction.	☿	Opposition.
✕	Sextile.	☿☿	Comète.
□	Quadrat.	♊	Nœuds.
△	Trine.	♋	

SIGNES DU ZODIAQUE.

♈	le Bélier.	♎	la Balance.
♉	le Taureau.	♏	le Scorpion.
♊	les Gemeaux.	♐	le Sagittaire.
♋	le Cancer.	♑	le Capricorne.
♌	le Lion.	♒	le Verseau.
♍	la Vierge.	♓	les Poissons.

POUR LES MISSELS.

ā ē ī ō ū ŷ æ œ ä ë ï ö ŷ ŷ ʒ

æ œ ä ë ï ö ŷ æ œ ŷ â ô

POUR LA PROSODIE.

ā ē ī ō ū

Brèves.

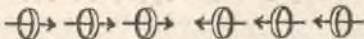
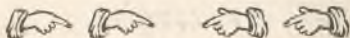
ā ē ī ō ū

Longues.

ā ē ī ō ū

Douteuses.

SIGNES D'INDICATION.



FINALES NUMÉRAIRES.

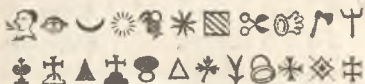
℥ livres. s fols. d deniers.

134 DIVERSES FIGURES.

SIGNES DE MÉDECINE.

\mathcal{P}	<i>Prenez.</i>	\mathfrak{D}	<i>Scrupule.</i>
\mathfrak{lb}	<i>Livre.</i>	\mathfrak{ss}	<i>Moitié.</i>
\mathfrak{z}	<i>Once.</i>	\mathfrak{ss}	<i>Grain.</i>
\mathfrak{d}	<i>Dragme.</i>	\mathfrak{aa}	<i>de chaque.</i>

SIGNES D'ALMANACHS.



FRACTIONS.

$\frac{1}{4}$ $\frac{1}{3}$ $\frac{1}{2}$ $\frac{1}{5}$ $\frac{1}{5}$ $\frac{1}{7}$ $\frac{1}{8}$ $\frac{1}{18}$ $\frac{2}{20}$ $\frac{2}{100}$

CHIFRES ARABES.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 0

III ARTICLE.

Caractères particuliers.

BATARDE.

*Les défauts
de l'esprit
augmentent
comme ceux
du visage.*

BATARDE COULÉE.

Notre intérêt nous occupe du Soins d'en imposer aux Ministres, & nous les blâmons lorsque par hazard ils se trompent dans le choix des Sujets. N'est-ce pas leur reprocher notre fausseté?

BATARDES ENSEMBLE.

Au Roi,
SIRE,

L'Équité
et la bienfaisance
de votre Majesté
assurent le succès
des représentations
que les Officiers
Municipaux de

ITALIENNE.

Monsieur,

Vous êtes invité, de la part de Monsieur de Briguevillette, de vous trouver mardi prochain, vingt-quatre Juin, à la Fête qu'il donnera chez lui; à l'occasion du mariage de Mademoiselle de la Frippaudiere avec Monsieur le Baron de Tourponguillet, son fils.

FLAMAND.

Heere en straft my niet in uwe
verbolghentheidt: noch in uwe
gramschappe en hastydt my
niet.

Ontfermt u mynder Heere /
want ich ben krank: gheneest
my Heere / want alle myne be-
enderen zijn heel ontfelt.

Ende mijn ziele is seer vers-
chricht / maer ghy Heere / hoe
langhe ?

Mozt omghekeert Heere / en-
de verlost myne ziele / maeckt
my saligh om uwe barmhertig-
heidt.

Mant daer en is niemant
inde doot die uwes gedachtigh
is ende wie sal inde helle u be-
lijden ?

FLAMAND.

We de diepten heb ick
gheroepen tot u Heere / He-
ere verhoort mijn stemme.

Laet ulve ozen luster-
ende wesen nae de stemme
mijns biddens.

Is't dat ghy de booshe-
den gade slaet Heere / wie
sal't verdraghen.

Mant dy u is versoenin-
ghe / ende om ulve wet heb
ick u Heere verdraghen.

Mijne ziele heeft verdrag-
ghen in sijn woordt / mijne
ziel heeft ghehopet inde
Heere.

*Wierste Jan inproinc
in maten -*

IV. ARTICLE.

Caractères Orientaux.

HÉBREU DE CICÉRO.

תהל : קכ :

שיר המעלות אל יהוה בצרתה
 לי קראתי ויענני . יהוה הצילה
 נפשי משפת שקר מלשון רמיה:
 מה יתן לך ומה יסף לך לשון
 רמיה : חצי גבור שנונים עם
 גחלי רתמים : אויה לי כי גרתי
 משך שכנתי עם אהלי קדר :
 רבת שכנה לה נפשי עם
 שונא שלום . אני שלום וכי
 אדבר המה למלחמה :

DE SAINT - AUGUSTIN.

תהלים

אשרי האיש אשר לא הלך
 בעצרת רשעים . ובדרך
 חטאים לא עמד. ובמושב
 לצים לא ישב : כי אם
 בתורת יהוה חפצו ובתורתו
 יהגה יומם ולילה : ויהיה כעץ
 שתור על פלגי מים אשר
 פריו יתן בעתו ועלהו לא
 יבול וכל אשר יעשה יצליח :
 לא כן הרשעים . כי אם
 כמוץ אשר תדפנו רוח :
 על כן לא יקומו רשעים
 במשפט וחטאים בעדת
 צדיקים : כי יודע יהוה דרך
 צדיקים . ודרך רשעים תאבד :

DE GROS - ROMAIN.

איוב : כה :

ויען בלדד השחי ויאמר
המשל ופחד עמו עשה
שלום במרומיו : היש
מספר לגדודיו ועל מי
לא יקום אורהו : ומה
יצדק אנוש עם אל ומה
יזכה ילוד אשה : הן עד
ירח ולא יאהיל וכוכבים
לא זכו בעיניו : אף כי
אנוש רמה ובן אדם
תולעה :

DE CICÉRO.

בְּאוֹר פְּנֵי מֶלֶךְ חַיִּים וּרְצוֹנוֹ
כְּעַב מַלְקוֹשׁ : חֶסֶד וְאַמֶּרֶת
יֵצְרוּ מֶלֶךְ וְסֶעֶד בְּחֶסֶד כִּסְאוֹ :
מֶלֶךְ יֹשֵׁב עַל בֶּסֶא דִין מִזְרָה
בְּעֵינָיו כָּל רָע : פִּלְגֵי מַיִם לֵב
מֶלֶךְ בִּיד יְהוָה עַל כָּל אֲשֶׁר
יִחַפֵּץ יִטְנֶנּוּ : יִרְאֵה אֶת יְהוָה
בְּנֵי וּמֶלֶךְ עִם שׁוֹנִים אֶל
תִּתְעַרֵּב : רִצּוֹן מַלְכִים שִׁפְתֵי
צֶדֶק וְדָבָר יִשְׁרִים יֵאָהֵב :
חֲזִירֵת אִישׁ מִהִיר בְּמִלְאֲכָתוֹ

מִכֵּין הָרִים בְּכַח נְאֹזֶר
בְּגִבּוֹרָה : מִשְׁבִּיחַ שְׁאוֹן
יָמִים שְׁאוֹן גְּלִיהֶם וְהַמּוֹן
לְאֲמִים : וַיִּירָאוּ יֹשְׁבֵי
קְצוֹת מֵאוֹתוֹתֶיהָ מוֹצֵאִי
בְּקֶרֶעַרְב־תִּרְנִין : פִּקְדַת
הָאָרֶץ וְתִשְׁקָקָה רַבַּת
תַּעֲשֶׁרְנָה פֶּלֶג אֱלֹהִים
מִלֵּא מִים תִּכְיֶן דָּגָם כִּי
כֵן תִּכְיֶנָּה :

DE PETIT - TEXTE.

Ο παρθεβύπερος Γαίω πῶ ἀγαπητῶ, ὃν ἐγὼ ἀγαπῶ ἐν ἀληθείᾳ. Ἀγαπητέ, περὶ πάντων ὑψομαί σε βλοδοῦσαι καὶ υψαίνειν, καθὼς βλοδοῦται σε ἡ ψυχὴ. Ἐχάρην γὰρ λίαν ἐρχομένων ἀδελφῶν, καὶ μαρτυρουντων σε τῇ ἀληθείᾳ, καθὼς σὺ ἐν ἀληθείᾳ περπατεῖς. Μεζυτέρων τέτων ἔκ ἔχω χαρὰν, ἵνα ἀκούω τὰ ἐμὰ τέκνα ἐν ἀληθείᾳ περπατῆντα. Ἀγαπητέ, πᾶν ποιεῖς ὃ ἐὰν ἐργασθῇ εἰς τοὺς ἀδελφούς καὶ εἰς τοὺς ξένους.

Οἱ ἐμαρτύρησάν σε τῇ ἀγάπῃ ἐνώπιον ἐκκλησίας· ὅς καλῶς ποιήσεις προπέμψας ἀξίως τῷ Θεῷ. Ὑπὲρ γὰρ τοῦ ὀνομαστος αὐτοῦ ἐξῆλθον, μηδὲν λαμβάνοντες ἀπὸ τοῦ ἐθνῶν. Ἡμεῖς οὖν ὀφείλομεν δοπολαμβάνειν τοὺς τοιαύτους, ἵνα συνερῶσι γινώμεθα τῇ ἀληθείᾳ. Ἐργαζα τῇ ἐκκλησίᾳ· ἀλλ' ὃ φιλοφροτεῦων αὐτοῦ Διοτρεφὴς ἔκ ὀπδέχεται ἡμᾶς.

Διὰ τοῦτο, ἐὰν ἔλθω, ὑπομνήσω αὐτῷ τὰ ἔργα ἃ ποιεῖ, λόγοις πονηροῖς φλυαρῶν ἡμᾶς· καὶ μὴ ἀρκάμενος ὅππῃ τε τοῖς, ὅππῃ αὐτὸς ὀπδέχεται τοὺς ἀδελφούς, καὶ τοὺς βυλομένους καλῶς, καὶ ἐκ τῆ ἐκκλησίας ἐκβάλλει.

Ἀγαπητέ, μὴ μιμνῇ τὸ κακὸν, ἀλλὰ τὸ ἀγαθόν· ὃ ἀγαθοποιῶν, ἐκ τοῦ Θεοῦ ἐστίν· ὃ ἡ κακοποιῶν, ἔκ ἐώρακε τὸν Θεόν.

DE PETIT-ROMAIN.

ΤΟδ ὃ Ἰησὺς ἡμνηθέντες ἐν Βηθλεὲμ
τῇ Ἰουδαίας, ἐν ἡμέραις Ἡρώδου τῷ βα-
σιλέως, ἰδοὺ, μάγροι ἀπὸ ἀνατολῶν πα-
ρερχόντο εἰς Ἱεροσόλυμα, λέγοντες.

Πεθεῖν ὁ τεχθεὶς βασιλεὺς τῇ Ἰου-
δαίων; εἰδομὲν γὰρ αὐτῷ τὸ ἀσέρεα ἐν τῇ
ἀνατολῇ, καὶ ἡλδομὲν προσκυνῆσαι αὐ-
τῷ.

Ἀκούσας ὁ Ἡρώδης ὁ βασιλεὺς ἐτα-
ράχθη, καὶ πάντα Ἱεροσόλυμα μετ'
αὐτῷ.

Καὶ συναγαγὼν πάντας τὰς ἀρχε-
ρεῖς καὶ γραμματεῖς τῷ λαῷ, ἐπιυνδά-
νετο ὡς αὐτῷ περὶ ὁ Χριστὸς ἡμνᾶται.

Οἱ δὲ εἶπον αὐτῷ. Ἐν Βηθλεὲμ τῇ
Ἰουδαίας ἔστι γὰρ γένεσθαι διὰ τὸ προ-
φήτε.

Καὶ σὺ Βηθλεὲμ, γῆ Ἰούδα, οὐδα-
μῶς ἐλαχίστη εἰ ἐν τοῖς ἡγεμόσιν Ἰούδα·
ὅτι σὺ γὰρ ἐξελεύσεται ἡγεμὼν σου, ὅστις
ποιμανεῖ τὸ λαὸν μετὰ τὸν Ἰσραήλ.

DE PHILOSOPHIE.

Sans ligatures.

Ὅ ἦν ἀπ' ἀρχῆς, ὃ ἀκηκόαμεν,
ὃ ἐώρακάμεν τοῖς ὀφθαλμοῖς ἡμῶν,
ὃ ἐθεασάμεθα, καὶ αἱ χεῖρες ἡμῶν
ἐψηλάφησαν περὶ τοῦ λόγου τῆς
ζωῆς.

Καὶ ἡ ζωὴ ἐφανερώθη, καὶ ἐώρα-
κάμεν, καὶ μαρτυροῦμεν, καὶ ἀπαγ-
γέλλομεν ὑμῖν τὴν ζωὴν τὴν αἰώ-
νιον, ἥτις ἦν πρὸς τὸν πατέρα, καὶ
ἐφανερώθη ἡμῖν.

Ὁ ἐώρακάμεν καὶ ἀκηκόαμεν,
ἀπαγγέλλομεν ὑμῖν, ἵνα καὶ ὑμεῖς
κοινωνίαν ἔχητε μεθ' ἡμῶν· καὶ ἡ
κοινωνία δὲ ἡ ἡμετέρα μετὰ τοῦ
πατρὸς καὶ μετὰ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ
Ἰησοῦ Χριστοῦ.

Καὶ ταῦτα γράφομεν ὑμῖν, ἵνα
ἡ χαρὰ ὑμῶν ᾗ πεπληρωμένη.

DE PHILOSOPHIE.

ΕΝ ᾧ ἡμέραις κείναις ᾤδαγί-
 νεται Ἰωάννης ὁ βαπτιστής, κηρύσσων ἐν
 τῇ ἐρήμῳ τῆς Ἰουδαίας, καὶ λέγων· Με-
 τανοεῖτε, ἡγγικε γὰρ ἡ βασιλεία τοῦ
 οὐρανοῦ. Οὐτὸς γάρ ὅστις ὁ ῥηθεὶς ὑπὸ
 Ἡσαΐου τῷ πνεύματι, λέγοντι· Φωνὴ
 βοῶντος ἐν τῇ ἐρήμῳ· Ἐτοιμάσατε τὴν
 ὁδὸν Κυρίου, ἀφ' οὗρας ποιεῖτε τὰς τρίβους
 αὐτοῦ. Αὐτὸς ὁ Ἰωάννης εἶχε τὸ ἐν-
 δυμα αὐτοῦ ἀπὸ τριχῶν καμήλων, καὶ
 ζώνην δερματίνην περὶ τὸ σφύρον αὐτοῦ·
 ἢ ὅτι τσοφὴ αὐτοῦ ἦν ἀκρίδες καὶ μέλι
 ἀγρίον. Τότε ἐξεπορεύετο πρὸς αὐτὸν
 Ἱερουσόλυμα, καὶ πᾶσα ἡ Ἰουδαία, καὶ
 πᾶσα ἡ περιχώρος τῆς Ἰορδάνου. Καὶ
 ἐβαπτίζοντο ἐν τῇ Ἰορδάνῃ ὑπὸ αὐτοῦ,
 ἐξομολογέμενοι τὰς ἁμαρτίας αὐτῶν.
 Ἰδὼν ὁ πολλὰς τῶν Φαρισαίων καὶ Σαδ-
 δukaίων ἐρχομένους ἐπὶ τὸ βάπτισμα
 αὐτοῦ, εἶπεν αὐτοῖς.

DE CICÉRO.

ΠΑΥΛΟΣ Ἀπόστολος Ἰησοῦ
 Χριστοῦ, διὰ θελήματος Θεοῦ,
 κατ' ἐπαγγελίαν ζωῆς τῇ ἐν
 Χριστῷ Ἰησοῦ, Τιμοθέω ἀγα-
 πητῷ Ἰέκκῳ, χάρις, ἔλεος,
 εἰρήνῃ ἀπὸ Θεοῦ πατρὸς, καὶ
 Χριστοῦ Ἰησοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν.
 Χάριν ἔχω τῷ Θεῷ, ὃ λα-
 τεύω ἀπὸ περὶ πόρων ἐν κα-
 θαρὰ συνειδήσει, ὡς ἀδιάλει-
 πτον ἔχω τὴν πρὸς σε μνησίαν
 ἐν ταῖς δεήσεσί μου νυκτὸς καὶ
 ἡμέρας. Ἐπιποθῶν σε ἰδεῖν,
 μεμνημένος σε τοῦ δακρύων,
 ἵνα χάρις πληρωθῇ.
 Ὑπόμνησιν λαμβάνων τὴν ἐν σοὶ
 ἀνυποκρίτη πίστει, ἧς ἐνώ-
 κησε θεῶτον ἐν τῇ μάμμῃ σε
 Λωίδι καὶ τῇ μητρὶ σε Εὐνίχῃ
 πεπεισμαι ὅτι ἐπὶ καὶ ἐν σοί.

DE CICÉRO,

Sans ligatures.

Ταύτην ἤδη, ἀγαπητοὶ, δευτέραν ὑμῖν γράφω ἐπιστολήν, ἐν αἷς διεγείρω ὑμῶν ἐν ὑπομνήσει τὴν εἰλικρινῇ διάνοιαν. Μνηστῆναι τῶν προειρημένων ῥημάτων ὑπὸ τῶν ἀγίων προφητῶν, καὶ τῆς τῶν ἀποστόλων ἡμῶν ἐντολῆς, τοῦ Κυρίου καὶ σωτῆρος. Τοῦτο πρῶτον γινώσκοντες, ὅτι ἐλευσονται ἐπ' ἐσχάτου τῶν ἡμερῶν ἐμπαίικται, κατὰ τὰς ἰδίας αὐτῶν ἐπιθυμίας πορευόμενοι, καὶ λέγοντες· Ποῦ ἐσιν ἡ ἐπαγγελία τῆς παρουσίας αὐτοῦ; ἀφ' ἧς γὰρ οἱ πατέρες ἐκοιμήθησαν, πάντα οὕτω διαμένει ἀπ' ἀρχῆς κτίσεως. Λανθάνει γὰρ αὐτοὺς τοῦτο θέλοντας, ὅτι οὐρανοὶ ἦσαν ἑκπαλαι, καὶ γῆ ἐξ ὕδατος καὶ δι' ὕδατος συνεσῶσα, τῷ τοῦ Θεοῦ λόγῳ.

DE SAINT - AUGUSTIN.

ΠΑΥΛΟΣ δὲ λθ Θεῷ,
 ἀπόφολθ διέ Ἰησὺ Χριστῷ
 πίσιν ἐκλεκτῶ Θεῷ καὶ ἐπί-
 γνωσιν ἀληθείας τῆς κατ' εὐσέ-
 βειαν. Ἐπ' ἐλπίδι ζωῆς αἰωνίας,
 ἣν ἐπηγγείλατο ὁ ἀψόλυτος
 Θεὸς πατὴρ χρόνων αἰωνίων.
 Ἐφάνέρωσε ὁ καιροῖς ἰδίους τὸ
 λόγον αὐτοῦ, ἐν κηρύγματι ὁ
 ὁπίσειθλι ἐγὼ κατ' ὁπταγὴν
 τῶ σωτῆρος ἡμεῶν Θεοῦ. Τίτω
 γησίω τέκνω καὶ κοινῶ πῶσιν.
 Χάρις, ἔλεος, εἰρήνη ἀπὸ Θεῷ
 πατρός καὶ Κυρίου Ἰησὺ Χριστοῦ
 τοῦ ζωτῆρος ἡμεῶν.



Κεφ. α'. 1.

Ὁ ἦν ἀπ' ἀρχῆς, ὃ ἀκηκό-
αμεν, ὃ ἐώρακαμεν τοῖς
ὀφθαλμοῖς ἡμῶν, ὃ ἐθεα-
σάμεθα, καὶ αἱ χεῖρες ἡ-
μῶν ἐψηλάφησαν περὶ τῆ
λόγῃ τῆς ζωῆς.

Καὶ ἡ ζωὴ ἐφανερώθη,
καὶ ἐώρακαμεν, καὶ μαρ-
τυροῦμεν, καὶ ἀπαγγέλλο-
μεν ὑμῖν τὴν ζωὴν τὴν
αἰώνιον, ἥτις ἦν πρὸς τὸν
πατέρα, καὶ ἐφανερώθη
ἡμῖν.

DE GROS-ROMAIN.

Κεφ. α' 1.

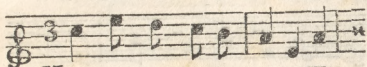
Συμεὼν Πέτρος, δῶλον
 καὶ ἀπόστολος Ἰησοῦ Χρισ-
 τοῦ, τοῖς ἰσότημον ἡμῖν
 λαχῶσι πίστιν ἐν δικαιο-
 σύνῃ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν καὶ
 ζωῆς ἡμῶν Ἰησοῦ Χρισ-
 τοῦ. Χάρις ὑμῖν καὶ εἰ-
 ρήνη πληθυνθεῖν ἐν ὅπ-
 γνώσῃ τοῦ Θεοῦ, καὶ Ἰησοῦ τοῦ
 Κυρίου ἡμῶν. Ὡς πάντα
 ἡμῖν τῆς Θείας δυνάμεως
 αὐτοῦ τὰ πρὸς ζωὴν καὶ

V. ARTICLE.

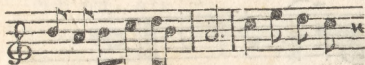
NOTES

De Musique & de Plein - chant.

PETITE MUSIQUE.



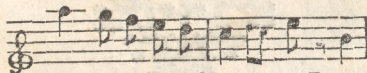
Lorsque sur ta musette Tu



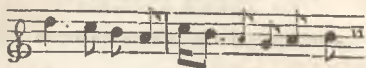
chante ton ardeur, Une langueur



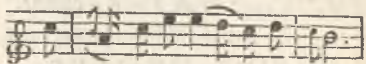
secrète s'empare de mon cœur.



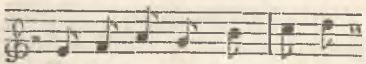
Ah! sur un ton si tendre, Pour-



quoi te faire entendre ? pourquoi



Colin m'allarmer chaque jour ?



Ne peut-on pas vivre heureux



sans amour ?



TABLE.

ACCOLADES , 126 , 127 , 128 , 129.

ASPECTS , [les] 132.

BATARDE , 135 , *Coulée* , 136 , Ensemble , 137.

CHIFFRES , 134.

CICÉROS Poétique , 32. Italique , 33.

Romain petit œil , 34. Œil ferré , 35.

Ordinaire , 36. Moyen , 37. Gros

œil , 38. Dans le goût Hollandois ,

40. Italique ordinaire , 39. Italique

gros œil , 41.

CROCHETS , 126 , 127 , 128 , 129.

DOUBLE-CANON , 79.

FIGURES GÉOMÉTRIQUES , 131.

FINALES NUMÉRAIRES , 133.

FLAMAND de Cicéro , 139 , de S. Augustin , 140.

FRACTIONS , 134.

GAILLARDES , Petit œil , 15. Italique

petit œil , 16. Dans le goût Hollan-

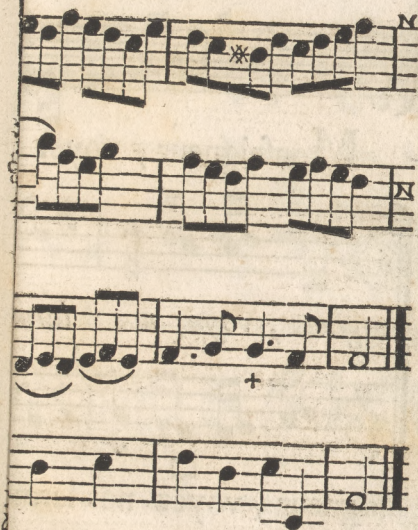
dois , 17. Gros œil , 18. Italique or-

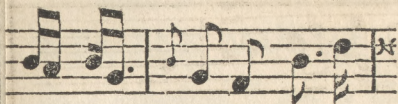
dinaire , 19.

- GRECS , de Petit texte , 146. de Petit
romain , 147. de Philosophie , 149.
Idem , sans ligatures , 148. de Ci-
céro , 150. *Idem* , sans ligatures , 151.
de S. Augustin , 152. de Gros-texte ,
153. de Gros romain , 154.
- GROS - CANONS , Ordinaire , 74. Gros
œil , 75. Italique , 76.
- GROSSE-NOMPAREILLE , 80.
- GROS-PARANGONS , Rom. 66. Ital. 67.
- GROS-ROMAINS , Petit œil , 56. Itali-
que petit œil , 55. Œil serré , 57.
Ordinaire , 58. Italique ordinaire , 59.
- GROS-TEXTES , Poétique , 50. Italique ,
51. Ordinaire , 52. Œil serré , 53.
Italique ordinaire , 54.
- HEBREUX , ordinaires , de Cicéro , 141.
de S. Augustin , 142. de Gros-
romain , 143. *Ponctués* de Cicéro ,
144. de S. Augustin , 145.
- ITALIENNE , 138.
- LETTRES DE DEUX POINTS , ordinai-
naires , 81 , 82 , 83 , 84 , 85 , 86 ,

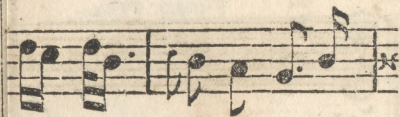
- 87, ornées, 88, 89, taillées, 90,
91, 92, 93.
- M, M, INITIALES, 129.
- MARQUES ALGÉBRIQUES, 131.
- MIGNONNES, Petit-œil, 6. Italique,
7. Gros-œil, 8. Italique, 9.
- MISSLS, [accens pour les] 133.
- MUSIQUES, Petite, 155, 156, Grosse,
161, 162, 163.
- NOMPAREILLES, Ordinaire, 2. Italique,
3. Gros œil, 4. Italique, 5.
- PALESTINES, Romain, 68. Ital. 69.
- PARISIENNES, Romain & Italique, 1.
- PETITS-CANONS, Rom. 70. Ital. 71.
- PETITS-PARANGONS, Petit œil, 60.
Italique, 61. Ordinaire, 62. Ital.
63. Gros œil, 64. Italique, 65.
- PETITS-ROMAINS, Ordin. 20. Moyen,
21. Gros œil, 22. Dans le goût
Hollandois, 23. Italique, 24.
- PETITS-TEXTES, Ordinaire 10, Moyen
11, Gros œil 12, Dans le goût Hol-
landois 13, Italique 14.

- PHASES DE LA LUNE , 131.
PHILOSOPHIES , Poétique 25 , Italique
25 , Petit œil 26 , Œil ferré 28 ,
Dans le goût Hollandois 27 , Gros
œil 29 , Ital. 30 , Ital. petit œil 31.
PLANETTES , 132.
PLEINS-CHANTS de quatre points de
Nompaille 164 , *idem* de Cicéro
165 , 166 , *idem* de Gros romain
167 , 168 , rouge & noir de quatre
points de Cicéro 169 , *idem* de Gros
romain 170.
PROSODIE [accents pour la] 133.
RÈGLES , 131.
SAINT-AUGUSTINS , Poétique 42 , Ita-
lique 43 , Ordinaire 44 , Italique 45 ,
Moyen 46 , Italique 47 , Dans le goût
Hollandois 48 , Gros œil 49.
SIGNES d'Almanachs 134 , d'Indication
133 , de Médecine 134 , du Zodia-
que 132.
TRISMÉGISTES , Romain 72 , Ital. 73.
VIGNETTES , ou Ornaments de fonte ,
94 , & suivants.





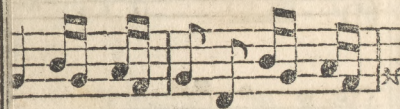
nes allarmes. Monsei-



fes allar-mes. Monsei-



. A ses yeux si j'ai des



. Si Lubin cède à ses



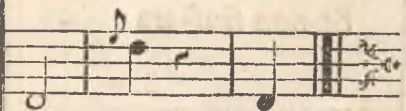
i qu'il faut punir ?



sul qu'il faut punir.



ma cou - si-ne. Cet en-



on? Non, non.

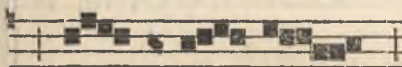
IPAREILLE.



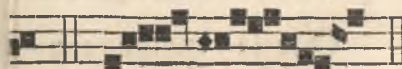
m pa - tribus nos - tris ,



quod ju - ra - vit ad



ve - rita - tem ,



* Ad

CERO,



gna qui



Etum

